

Vivre à **LIMOGES**

Le magazine municipal d'information - Mars 2023

179

**Des activités
pour bien grandir
dans les accueils de loisirs**

Pages 10 à 15



NOMBRE TOTAL DES INSCRIPTIONS EN 2022

les mercredis
1 743 enfants
aux vacances
1 865 enfants
au Club ados
160 jeunes

VACANCES SCOLAIRES
254 enfants
âgés de 3 à 11 ans
accueillis chaque jour

55 professionnels employés

LE MERCREDI
470 enfants
âgés de 3 à 11 ans
accueillis chaque
mercredi

40 professionnels employés

6

SITES DÉDIÉS
À L'ACCUEIL
DE LOISIRS
sans hébergement

1

CLUB ADOS

Beaublanc
100 places

Landouge
100 places

Léon-Blum
80 places

Beaublanc
120 places

Landouge
110 places

Jules-Ferry
110 places

Léon-Blum
80 places

Léon-Berland
80 places

Jean-Montalat
50 places

capacité d'accueil/jour : 36 jeunes

VACANCES SCOLAIRES
18 jeunes
âgés de 12 à 17 ans
accueillis chaque jour

LES ACCUEILS DE LOISIRS MUNICIPALS

2 NOUVEAUX ACCUEILS DE LOISIRS EN CONSTRUCTION

- À proximité du lac d'Uzurat,
- Rue Bernart-de-Ventadour

Voir aussi dossier
pages 10 à 15





Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

Ce sont les Hommes qui font l'Histoire. Le Général De Gaulle a fait de son attachement à la France le combat d'une vie. Robert Hébras a consacré la sienne à témoigner de notre histoire commune, meurtrie par la guerre, et restera l'incarnation de notre devoir collectif de lutter contre la barbarie humaine.

Moi, j'ai grandi à Limoges et je m'investis, comme beaucoup d'entre vous, pour faire vivre cette ville chère à mon cœur. Aujourd'hui, c'est à nous d'écrire son histoire.

Le mois de mars annonce le renouveau.

Particulièrement celui de Lire à Limoges qui se façonne dans une nouvelle formule, puisque le salon du livre aura de quoi séduire les habitués et attirer les curieux.

Nous vous livrons, dans ce numéro de Vivre à Limoges, un avant-goût de ce qui se prépare, comme le prix du Premier roman de la Ville de Limoges qui récompense un auteur parmi 90 ouvrages en lice. Des textes singuliers qui, soit dit en passant, méritent d'être tous lus car ils sont une ouverture sur le monde, une invitation à penser et confronter nos points de vue.

Le mois de mars marque également le retour d'actions sur l'espace public après la trêve hivernale et ses frimas. Mars bleu sera célébré en faveur de la prévention du cancer colorectal. Une journée dédiée est organisée le 11 mars place de la Motte et de nombreux clubs sportifs et associations ouvrent leurs portes durant tout le mois. Sachez que la pratique d'une activité physique est protectrice et salvatrice.

Ce mois-ci, une foule d'événements sportifs est aussi prévue. En termes de programmation, je vous invite à consulter régulièrement l'agenda en ligne sur limoges.fr car de nouveaux rendez-vous à vivre et partager y sont ajoutés très régulièrement.

Je parlais de notre Histoire avec un grand H, mais le mois de mars est celui des Hommes avec cette même lettre capitale, qui marque l'universalité.

La journée internationale des Droits des femmes est prévue le 8 mars, mais au-delà des inégalités et drames qu'elle met en lumière, notamment vis-à-vis des violences intrafamiliales face auxquelles la Ville et son CCAS restent mobilisés, elle est aussi l'occasion de réaffirmer notre attachement aux droits de l'Homme.

Pour en parler et lancer des pistes de réflexions, nous avons donné la parole et posé des mots sur différentes approches de ces rapports humains qui font la vie.

Le respect, la tolérance, la bienveillance, l'écoute ou le dialogue sont des attitudes qui se transmettent au fil des générations, et ce, dès le plus jeune âge.



C'est justement pour cette raison que dans les accueils de loisirs municipaux, les animateurs qui accompagnent les enfants sont aussi là pour les aider à grandir, pour leur transmettre ces valeurs qui les aideront à se construire.

Les seniors sont eux aussi en attente de réponses. Jusqu'à présent, le service animations loisirs du CCAS leur proposait des activités de toutes sortes pour passer le temps, se retrouver et s'amuser. Désormais, une impulsion est donnée pour faire de la prévention, pour qu'ils développent des compétences. C'est le rôle du comité des adhérents qui a été créé que de donner des pistes et d'être leur porte-parole.

Dans le registre curiosité, Vivre à Limoges s'est intéressé ce mois-ci à quelques bons coins que nous vous invitons à découvrir.


Car finalement, qu'est-ce qu'un bon coin si ce n'est celui qui nous est familier, celui qui nous attire ou tout simplement celui où l'on va trouver ce que l'on cherche.

À chacun sa référence, que nous pouvons tout simplement partager en racontant notre histoire !

Fidèlement à vous.

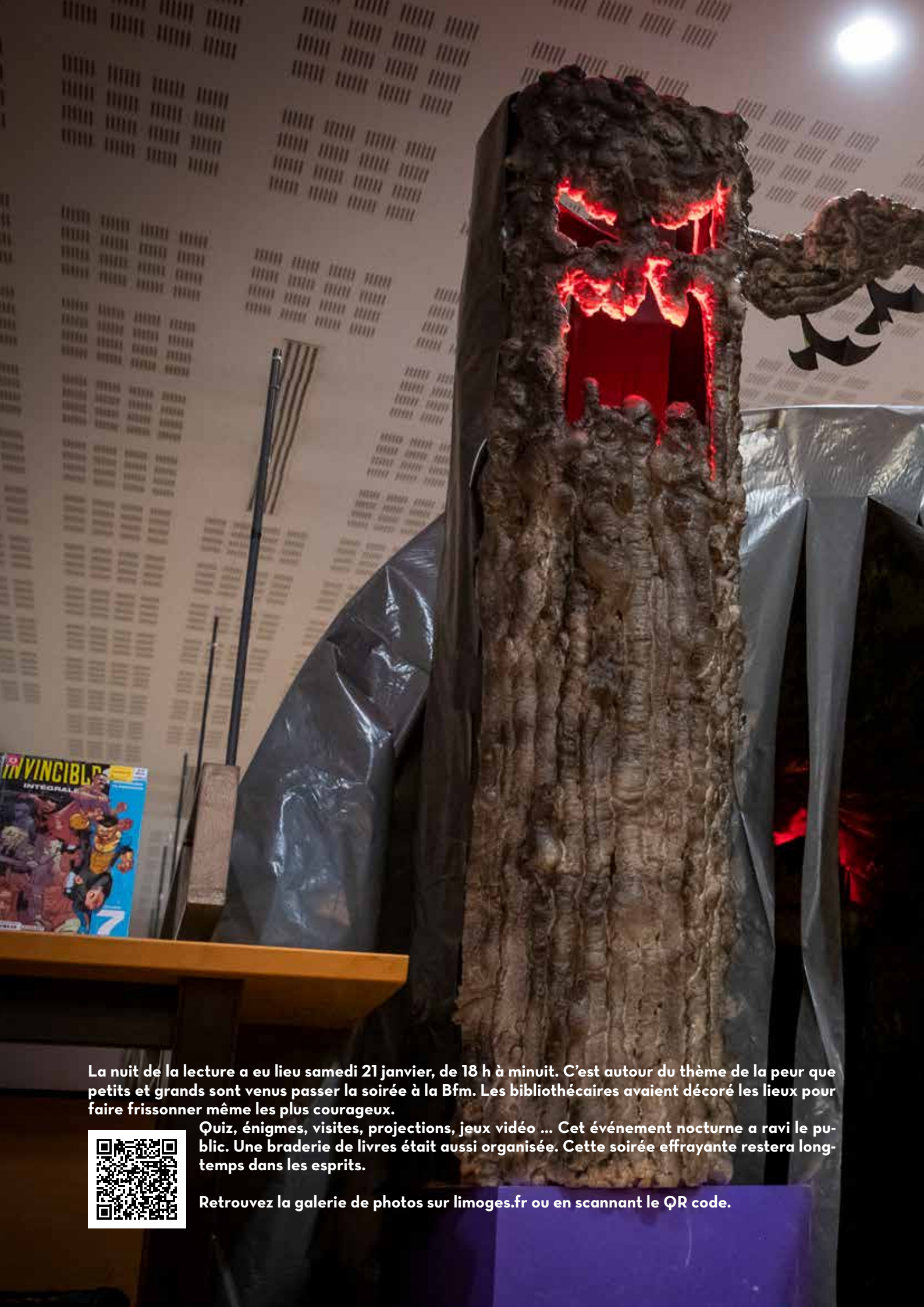
Émile Roger Lombertie

Maire de Limoges

 @ERLOMBERTIE

lemaire@limoges.fr

www.moncarnetlimougeaud.com



La nuit de la lecture a eu lieu samedi 21 janvier, de 18 h à minuit. C'est autour du thème de la peur que petits et grands sont venus passer la soirée à la Bfm. Les bibliothécaires avaient décoré les lieux pour faire frissonner même les plus courageux.

Quiz, énigmes, visites, projections, jeux vidéo ... Cet événement nocturne a ravi le public. Une braderie de livres était aussi organisée. Cette soirée effrayante restera longtemps dans les esprits.



Retrouvez la galerie de photos sur limoges.fr ou en scannant le QR code.



Pont des
CHOCOTTES
Taverne des grains... Plus de plaisir que la veille!

L'AGRICULTURE
EN SUISSE
DANS LE
CANTON DE
Vaud
D'après
le rapport de
M. de
MORIN
le 10
Mars
1795





Tous à la neige !

« Dis, est-ce qu'on peut faire une piste bleue après ? - À quelle heure passe le facteur ? - Je vais faire la plus grosse énorme boule de neige ! »

Les cris joyeux des enfants résonnent entre les 4 murs du centre de vacances du Lioran, appartenant à la Ville de Limoges. En effet, 120 enfants se sont rendus au Bec de l'aigle, pendant les vacances d'hiver, pour changer d'air, se faire de nouveaux amis, partir sans les parents, faire de nombreuses activités et surtout, pour skier.

David Mougel, responsable des séjours extra-scolaires à la direction de la Jeunesse de la Ville, veille au bon déroulement du séjour. « Nous sommes 9 encadrants lors de ces séjours pour accompagner des enfants âgés de 7 à 17 ans. Il va de notre responsabilité de veiller sur eux et d'être aux petits soins. Le but est qu'ils passent une semaine de vacances inoubliable », raconte-t-il.

Biathlon, cours de cuisine, escalade, chasse aux trésors, soirées à thème ... Tout est mis en œuvre pour que les enfants et adolescents se sentent comme chez eux. Même David Mou-

gel chante avec eux la chanson du Lioran, la guitare à la main. Une ambiance festive, décontractée, qui donne envie de se poser.

Mais ce que les jeunes attendent le plus, c'est de se rendre chaque jour sur les pistes de ski. « À la fin du séjour, on leur remet un permis en fonction de leur niveau en ski. Ça permet de rapporter à la maison un petit souvenir », ajoute David Mougel.

Lors de la première semaine des vacances, parmi les 60 enfants, 14 ont décidé de tenter le snowboard. Pendant la deuxième, tous se sont inscrits au ski. Selon leur niveau, chacun a pu glisser sur la poudreuse jusqu'en bas des pistes, que ce soit debout ... ou sur les fesses !

Une belle aventure qui a permis à ces jeunes limougeauds d'apprendre à vivre en collectivité et de créer du lien social « ce qui est primordial », conclut David Mougel.

Retrouvez le reportage sur le Facebook 7ALimoges ou en flashant le QR code



Un centre de vacances ouvert toute l'année

Le directeur du centre, Franck Goubert, explique le fonctionnement du Bec de l'aigle :

En 2022, nous avons fait une très belle année avec 1250 personnes accueillies soit 6 200 journées, malgré un mois de janvier où nous ne pouvions pas accueillir les scolaires à cause du covid. Le centre de vacances de la Ville est ouvert aux enfants limougeauds à travers des classes transplantées, aussi bien l'hiver que le printemps, et par le biais de séjours de vacances. Nous accueillons également des utilisateurs extérieurs comme des associations, des familles, des groupes de jeunes, ... pour des séjours adaptés. Nous travaillons aussi de plus en plus avec des personnes en situation de handicap. Le centre est un outil au service du rayonnement de Limoges, de son dynamisme et de sa volonté de mettre l'éducation et la découverte au cœur de son projet éducatif. L'ouverture aux groupes extérieurs permet de contribuer grandement au fonctionnement du centre et de continuer à accueillir les enfants de la Ville à moindre coût.

Pour la saison 2023, le centre accueille des groupes depuis Noël et le planning des réservations est déjà bien rempli jusqu'à fin août. Actuellement, il ne reste plus que quelques petits créneaux.

Pour plus de renseignements : 06 85 46 39 19 - franck.goubert@limoges.fr



Grandir autrement dans les accueils de loisirs municipaux

Les accueils de loisirs municipaux sont répartis sur la commune selon une logique de proximité.

L'objectif à terme, avec la création de deux nouvelles structures d'accueil à Uzurat et rue Bernart-de-Ventadour, est de doter la ville de sites dédiés aux loisirs des enfants qui soient tous à quelques minutes de leur domicile ou de leur école, mais surtout d'en faire des espaces de loisirs pensés pour eux.

Fini la sectorisation. Désormais, chaque famille peut inscrire son enfant dans l'un des 6 accueils de loisirs de son choix le mercredi et sur 3 sites pour les vacances : Landouge, Léon-Blum et Beaublanc.

Pour les 12 - 17 ans, le Club ados a investi la Maison des sports de Beaublanc et bénéficie d'un accès privilégié au parc pour une multitude d'activités à partager.

Chaque mercredi et durant les pe-

tites vacances scolaires, entre 80 et 120 enfants en moyenne sont accueillis sur chacun des sites municipaux.

« C'est suffisant au regard de la taille des locaux de chaque site, précise Nicolas Oxoby, chef du service des activités extrascolaires, mais nous devons reconnaître que depuis que les accueils de loisirs se sont rapprochés du lieu de vie des familles, la fréquentation a fortement augmenté.

Nous sommes encore en capacité d'accueillir tous les enfants qui en font la demande. Mais ce qui est particulièrement pénalisant, ce sont les familles qui multiplient les réservations pour être certaines d'avoir une place.

Face à cette situation, nous sommes donc parfois contraints de refuser des demandes et de les orienter vers d'autres accueils de loisirs.

Et lorsque leur enfant ne vient pas, nous nous ne l'apprenons que le jour-

même. Il faut bien avoir en tête que nous ajustons le nombre d'animateurs encadrants et le programme des activités selon la fréquentation, tout comme le nombre de repas du midi ».

Des équipes aux petits soins

Un directeur, parfois un adjoint, des animateurs, des chefs cuisiniers, des équipes pour préparer les menus du midi, faire le service, nettoyer les locaux, l'univers d'un accueil de loisirs fourmille de professionnels qui sont aux petits soins pour les enfants.

Car une fois dans cette bulle de gaieté, ce sont les loisirs et le bien-être qui priment, avec des axes privilégiés comme les sciences et les sports de plein air également.

Sur chaque site, les animateurs concoctent un programme de loisirs pensé en fonction de chaque lieu et de ses richesses.





Et parce que Limoges est une ville à la campagne, les différentes structures dédiées aux enfants bénéficient d'un cadre naturel qui leur permet de s'amuser tout en prenant conscience du monde qui les entoure : un terrain de foot n'est pas qu'un terrain de foot ! Sous l'herbe et tout autour, c'est un écosystème qui existe, se préserve et se respecte. Ça s'apprend, dès le plus jeune âge !

Savoir doser

Chaque accueil de loisirs a vocation à accueillir tout le monde, la mixité dans toutes ses composantes y est favorisée. « Mais il ne faut pas croire que ce sont des garderies, insiste le responsable du service.

Nous proposons des activités et des sorties, mais nous ne visons pas la productivité pour les enfants. Le but n'est pas de faire beaucoup, mais de faire ce qui plaît, ce qui fait écho au programme éducatif enseigné à l'école, ce qui fait sens par rapport aux valeurs inculquées dans le cercle familial ».

Durant les temps d'autonomie, ping pong, billard ou baby foot font le bonheur des ados. Ils sont une vingtaine chaque jour à partager des activités et s'amuser, sous l'œil attentif des animateurs.

Un club ados pour les plus grands

Au club ados qui a pris ses quartiers dans les locaux de la maison des sports de Beaublanc, la matinée commence par un petit déjeuner. « *Le matin, les jeunes peuvent arriver jusqu'à 10 heures précise Maud Petit, la directrice du club. Chaque jour nous proposons des activités différentes et plusieurs sorties sont prévues au cours de la semaine : bowling, piscine, ludothèque, ...* »



Maud Petit, directrice du club ados

Autre chose

« *Le programme se construit selon les envies des ados, avec l'intervention de différents partenaires* ».

Mais les animateurs sont aussi là pour transmettre leur passion et inciter à découvrir autre chose. « *Durant les temps de partage, pas de téléphone* », poursuit la directrice. Car comme l'explique Sandrine, l'une des animatrices du club ados, « *nous voulons les faire décrocher des réseaux sociaux et des écrans qui créent une rupture de leur vie sociale.*

D'où nos propositions d'activités. Les ados sont curieux, mais ils faut les pousser et les faire sortir de leurs schémas habituels.



Sandrine, animatrice au club ados



Ils ont mené leur enquête à Landouge

Durant chaque séjour de vacances, les activités sont destinées à favoriser l'apprentissage des enfants avec des objectifs pédagogiques à atteindre, mais elles s'organisent aussi selon leurs envies car il faut avant tout passer un bon moment ensemble.

Durant les vacances d'hiver, Dimitri Santrot, directeur de l'accueil de loisirs de Landouge, a vécu dans la peau de son personnage : le commissaire Patulacci.

« En tant que directeur, mon rôle est d'organiser le séjour des enfants et d'encadrer les animateurs ».

Apprendre en s'amusant

« À partir d'une thématique donnée - les enquêtes policières pour les dernières vacances, nous créons toutes sortes d'activités manuelles, artistiques ou sportives. L'objectif est que les enfants s'amusent, mais qu'ils apprennent aussi ».

Quand il s'agit de devenir policier à 6 ou 7 ans, créer sa carte d'iden-

tité avec son empreinte digitale et découper ses menottes pour mettre les voleurs en prison sont autant de sources d'apprentissage qui sont à la fois ludiques et enrichissantes.

L'envie d'expérimenter

« Les enfants se comportent comme des éponges, poursuit le directeur. Ils entendent, ils comprennent et ils reproduisent, chacun à leur rythme, selon leurs capacités.

Ils ont envie d'apprendre, même s'ils le font inconsciemment. On ne le dira jamais assez mais il ne s'agit pas de faire pour faire, mais bien de trouver des activités qui donnent lieu à un apprentissage.

Le rôle des animateurs est juste-



Dimitri Santrot, directeur de l'accueil de loisirs de Landouge

ment de mettre à profit ce temps de concentration pour que chaque enfant en tire quelque chose qui l'aide à grandir.

Avec un rythme établi selon les moments clés que sont les temps d'accueil, le repas, les temps plus calmes et le goûter par exemple, la place est aussi laissée à la liberté car le plus important est de croire à ce que l'on fait et de positiver, insiste Dimitri Santrot. « Quoique l'on fasse à l'accueil de loisirs, nous allons tous passer un bon moment ensemble ».

Les animateurs aident les enfants à grandir

Les animateurs qui interviennent en dehors du temps scolaire dans les accueils de loisirs ou durant les temps après la classe sont là pour veiller sur les enfants bien sûr, mais aussi pour les « aider à s'émanciper, et à développer leurs compétences : la logique, la réflexion, la solidarité, ... C'est ce type d'attitude que François Coulon, attend des équipes qu'il accompagne au fil de la mise en œuvre du projet pédagogique des accueils de loisirs municipaux en tant que référent.

Singularité et quête de sens

« Même si chaque accueil de loisirs bénéficie de sa singularité quant aux activités qu'il propose, l'intention éducative doit nous inciter à réfléchir sur nos pratiques, poursuit-il.



François Coulon, coordonnateur du service extrascolaire et référent formation des animateurs recrutés par la Ville

L'objectif n'est pas tant de faire faire des activités aux enfants que de trouver les activités qui auront du sens pour eux », insiste-t-il.

Il faut savoir prendre de la hauteur pour déterminer le but à atteindre auprès des enfants. C'est la raison pour laquelle une grande thématique est choisie pour chaque vacances.

« Toute la question est de savoir ce que ça leur apporte.

En faisant cela, nous travaillons sur le sens même de l'éducation populaire. Nos actions éducatives sont complémentaires à celles de l'école et du cercle familial, tout simplement parce qu'un enfant est un être en construction à qui l'on doit donner les moyens de s'affranchir intellectuellement pour qu'il existe ».

La Ville recrute des animateurs périscolaires : infos sur limoges.fr, rubriques Pratique > Emploi et formation

Paroles d'animateurs

Parce qu'être animateur auprès d'enfants ne s'improvise pas, tous ont acquis leurs compétences via leur formation, mais aussi à travers l'expérience. Et dans ce cas précis, chaque âge a ses vertus. Les plus jeunes partent à la conquête de l'univers qui les entoure lorsque les ados sortent de leur routine. En fait, s'il existe un point commun entre tous, nous pourrions les entendre dire qu'il n'y a pas d'âge pour s'amuser.



Mireille est animatrice à l'accueil de loisirs de Landouge. Elle exerce ce métier depuis 2008.

Dans la peau de l'inspecteur Colombus, elle partage des aventures avec les 6-7 ans.

« Selon les âges, explique-t-elle, les enfants appréhendent le jeu différemment.

Ce n'est pas le même rythme ; leur capacité de concentration et leurs centres d'intérêts évoluent lorsqu'ils grandissent.

J'ai passé mon BAFA en 2015 avec le soutien de la Ville. J'ai appris des astuces, mais c'est surtout la pratique qui nous aide à nous organiser.

S'occuper d'un enfant, ça va, mais s'occuper de plusieurs à la fois, ce n'est pas aussi simple. Alors il faut trouver comment capter leur attention,

choisir le bon thème, la bonne mise en scène.

À la fin d'une activité par exemple, je lance une musique de rangement. Lorsque les enfants l'entendent, ils savent que c'est l'heure de tout remettre à sa place pour passer à autre chose. Mais des fois, ça ne marche pas, alors on improvise, tout simplement ! »

Maréva sépanouit dans son métier. Animatrice depuis seulement 5 ans à la Ville, elle travaille auprès des enfants depuis 9 ans. Titulaire de son BAFA, elle a aussi décroché un CAP petite enfance.

Ce n'est donc peut-être pas un hasard si les bambins dont elle s'occupe sont en maternelle.

« On ne peut pas prévoir de cadre avec les maternelles, avoue-t-elle, car leur temps d'attention est limité et ils passent très vite d'une activité à une autre. Il faut être là pour eux et faire ce qu'ils ont envie.

Tout est prétexte à apprendre et c'est justement ce qui me plaît dans le métier d'animateur. Il nécessite aussi que l'on fasse preuve de patience et que l'on se réinvente sans cesse.

Pour comprendre les enfants et répondre à leurs attentes, je me mets à leur place. Le but est qu'ils passent une bonne journée, et pas forcément



que l'on ait fait exactement ce qui était prévu.

C'est une satisfaction lorsqu'ils partent le soir avec le sourire, en faisant un petit câlin ou lorsque les parents nous font des retours de ce qu'ils racontent à la maison ».

Hugo rivalise avec les ados au baby. Animateur de métier depuis 2 ans, il travaille auprès des enfants après l'école, le mercredi et durant les vacances.

« On ne sait jamais ce qui va se passer au cours de la journée, précise-t-il. C'est ça qui me plaît !

Être animateur est un métier d'adaptation au public que nous encadrons, aux moyens dont nous disposons, aux envies de chacun aussi.

Des astuces

Il faut prévoir des temps, mais également trouver des astuces pour occuper les enfants quelques minutes et les faire patienter entre deux temps forts : pour cela, nous avons des activités dites Sac à dos, que l'on improvise un peu comme elles viennent.

Comme vous vous en doutez, parce que la priorité reste avant tout la sécurité des enfants, la complexité du métier repose finalement sur cette capacité qu'ont les animateurs et encadrants à être complices des enfants dans les moments de jeux, tout en sachant garder la maîtrise nécessaire pour que tout se passe bien.





Nadine Rivet, adjointe au maire
en charge des accueils de loisirs

« En 2014, la Ville ne disposait que d'un seul accueil de loisirs municipal, situé loin de Limoges. Les enfants devaient faire de longs trajets pour s'y rendre le mercredi après l'école et pour rentrer le soir. Sur place, l'organisation d'activités était complexe car le temps était compté !

De ce constat, nous avons tout d'abord mené une réflexion pour rapprocher les accueils de loisirs des bassins de populations qui en bénéficient. Nous avons donc investi les sites scolaires.

Succès quasi immédiat puisque les demandes ont beaucoup augmenté ».

Adapter les réponses aux besoins

« Ensuite, ils nous a semblé important de dissocier les sites d'apprentissage scolaire des sites de loisirs.

C'est cette logique qui nous anime aujourd'hui avec la création de l'accueil de loisirs à Uzurat et de l'ouverture à la rentrée prochaine de l'espace Robert-Hébras rue Bernart-de-Ventadour.

L'enjeu est désormais de proposer de nouvelles perspectives aux enfants. Chaque accueil de loisirs est ou sera très bientôt un lieu de nature en ville, accessible, desservi via les transports en commun. Notre volonté est d'apporter cette réponse de proximité dont les parents ont besoin ».

Cap sur Beaublanc, C'est les vacances... !



L'accueil de loisirs de Beaublanc est celui qui est en capacité d'accueillir le plus d'enfants pour le moment. Avec 5 tranches d'âges, 3 en maternelle et 2 en élémentaire, ce ne sont pas les activités qui manquent. Pour Guillaume Villoutreix, le directeur, « le cloisonnement des sections durant la Covid a réellement perturbé les enfants.

Aujourd'hui, ils souhaitent retrouver ces temps de partage et d'échange, de solidarité et d'entraide. Naturellement, les grands jeux auxquels tous les enfants participent ont fait leur retour ».

Un équilibre

« Être animateur est un métier où le jeu représente près de 40 % du temps

passé avec les enfants. Mais l'autonomie est aussi nécessaire car ils ont besoin de se défouler, de faire ce qui leur plaît, de jouer ensemble tout simplement.

Lors de ces moments, les animateurs veillent, orientent et répondent à de nombreuses sollicitations ».

Au voleur...

Durant la première semaine des vacances par exemple, les maternelles ont été les instigateurs d'une grande enquête, puisqu'ils ont dû retrouver qui avait volé l'un des doudous du centre.

À partir d'indices qu'ils ont glanés au fil des activités et grâce à l'aide des plus grands qui les ont conduits sur la bonne piste, ils ont résolu l'énigme : le voleur de doudou n'était autre que Stitch.

« Ce sont les animateurs qui construisent les temps d'activité et la dynamique qui en découle, poursuit Guillaume Villoutreix. Pour ces vacances-là, les plus petits ont expérimenté la temporalité, la chronologie de ce qui s'est passé. Les grands ont pris plaisir à les aider et à enquêter comme si c'était un Cluedo géant ».



Cyril est devenu animateur à la suite d'une formation qu'il a réalisée avec Pôle emploi dans le cadre d'une reconversion professionnelle.

Il encadre, depuis plusieurs années maintenant, les enfants les mercredis et durant les vacances scolaires et a su trouver sa place auprès d'eux. « Le métier ce n'est pas seulement occuper les enfants en leur proposant de faire des activités, précise-t-il. Il faut savoir les écouter, être là pour les aider, les accompagner.

Le secret pour les captiver est de bien leur vendre l'activité, ajoute-t-il avec malice, leur mettre l'eau à la bouche. On se déguise beaucoup pour entrer dans le jeu.

En plus, les 8/12 ans dont je m'occupe sont très volontaires.

Ils aiment avoir une certaine indépendance et qu'on leur confie des rôles, qu'on leur fasse confiance. Certains sont par exemple allés chez les plus petits pour animer eux-mêmes une phase de l'enquête. C'était leur moment, pour lequel ils se sont sentis valorisés ».

Ça s'apprend

En binôme avec Cyril, Fiona était en stage en février pour passer son BAFA, en complément de la licence qu'elle suit à la faculté de La Borie.

Ce qui lui plaît, « le contact avec les enfants parce que, plus tard, elle voudrait devenir maîtresse en école primaire.

Et puis l'expérience que l'on acquiert par la pratique est aussi très utile. C'est parfois compliqué de trouver sa place auprès des enfants pour qu'ils écoutent, avoue-t-elle.

Il faut parvenir à poser des limites. Ça viendra avec l'expérience. Mais je pense qu'il ne faut pas avoir peur

d'exprimer ses idées, de parler avec eux et avec ses collègues aussi pour trouver sa place au sein de l'équipe.

Je me souviens : le premier jour j'étais très stressée, mais maintenant ça va », conclut-elle après quelques jours de stage.

Deux nouveaux espaces en construction pour les enfants

Le mercredi et durant les vacances rue Bernart-de-Ventadour et à Uzurat

Ces deux nouveaux sites ont été pensés pour apporter aux enfants des conditions d'accueil optimales. À Uzurat, le projet pour lequel la consultation des entreprises est sur le point de débiter si ce n'est déjà fait à l'heure où vous lisez ces lignes, tout est prévu pour accueillir les enfants selon les différentes tranches d'âges.

Rue Bernart-de-Ventadour, c'est un espace inter-générationnel qui est en train de voir le jour, puisqu'il aura aussi vocation à accueillir les ateliers du service animations loisirs seniors ainsi que les associations du quartier qui en feront la demande.

En hommage à Robert Hébras

Robert Hébras, dernier survivant du massacre d'Oradour-sur-Glane le 10 juin 1944, est venu lui-même le 5 octobre dernier assister à la pose de la plaque sur le bâtiment qui porte désormais son nom et dont les travaux se poursuivent activement.

Il avait alors fait part de son émotion.

Décédé à 97 ans vendredi 11 février, il n'a eu de cesse de témoigner de son histoire, tel un inlassable passeur de mémoire. Il a eu à cœur tout au long de sa vie de porter auprès de la jeunesse un message de paix et de liberté. C'est bientôt dans un espace à son nom que l'on pourra entendre les rires des enfants.

Nouveau format pour Lire à Limoges

Le salon littéraire des limougeaods revient du 12 au 14 mai, sur un tout nouveau site réunissant 2 lieux : la patinoire et Jean Gagnant. Présidé par Franck Thilliez, cette nouvelle formule se veut innovante et riche en rencontres.



Nouvelle année, nouvelle édition pour Lire à Limoges. Les lecteurs vont pouvoir retrouver leurs auteurs préférés au mois de mai, faire dédicacer leurs ouvrages ou prendre le temps d'échanger et de discuter lors des conférences.

L'édition 2022 a marqué les esprits sous la présidence de Douglas Kennedy. Plusieurs milliers de personnes ont bravé la chaleur du chapiteau pour rencontrer les 300 auteurs et faire dédicacer leurs précieux ouvrages.

Cette année, pour continuer de proposer un salon littéraire de qualité à sa population, la Ville a fait le pari d'un nouveau site, qui regroupe le centre culturel Jean Gagnant et la patinoire.

« Ce changement de lieu ne veut pas dire qu'il va y avoir un changement dans l'organisation du salon, explique Aurélie Murat. Ce que les lecteurs ont eu l'habitude d'avoir ces dernières années va rester. »

Pour maintenir cette offre culturelle pendant cette crise économique, la Ville, à travers la direction Culture et Patrimoine, s'attache à construire un plateau d'auteurs connus, tout en

continuant à rester un salon généraliste avec une large palette littéraire.

Conférences au centre culturel Jean Gagnant

Cette année, les lecteurs pourront découvrir un nouveau salon avec un format réinventé entre les dédicaces à la patinoire et les conférences au centre culturel.

« Jean Gagnant est sur le même site que la patinoire. Les deux lieux sont à 5 minutes à pied l'un de l'autre. Avant, les rencontres se déroulaient sous le chapiteau, avec un nombre de places vraiment restreint. Le centre culturel va nous permettre d'offrir un confort non négligeable à nos amoureux de la lecture. »

En effet, 3 lieux de programmation vont être optimisés pour ces conférences, que ce soit en matière de son, en confort d'assise, mais aussi

en jauge d'accueil. Le centre Jean Gagnant propose un grand auditorium (350 places), un amphithéâtre (80 places) et une salle dédiée aux ateliers (15 places). Les lecteurs pourront prendre le temps d'échanger et de discuter avec l'auteur.

« La force de Lire à Limoges, c'est sa programmation riche. Nous organisons une cinquantaine de rencontres en un week-end. Il devenait essentiel d'attribuer à ce temps de rencontre un nouveau lieu confortable. »

Pas de glace, que des auteurs !

Pour les dédicaces, qui auront lieu à la patinoire, la surface sera aussi grande que sous le chapiteau. « Ce nouvel espace nous offre le même confort au niveau de l'accueil des lecteurs et des auteurs que les années précédentes.

De plus, en différenciant l'espace des dédicaces et celui des conférences, cela nous permet de garder une circulation fluide pendant la manifestation, ajoute Aurélie Murat. Et, bien sûr, pas besoin de chausser vos patins. Il n'y aura pas de glace au sol ! » Plusieurs lieux ont été envisagés l'année dernière pour remplacer le Champ-de-Juillet, notamment le parc des expositions, « mais cet espace est bien trop vaste et bien trop excentré. Nous souhaitons que Lire à Limoges reste une manifestation de centre-ville. Le nouveau site est légèrement hors de l'hyper-centre, mais il reste à côté. De plus, il aurait été plus compliqué d'organiser les conférences au parc des expositions, en terme de matériel technique. Alors que le centre culturel Jean Gagnant possède déjà tout cela. »

Les extérieurs seront aménagés en espaces de repos pour créer un moment de convivialité. Comme les années précédentes, des foodtrucks permettront aux visiteurs de se restaurer entre deux rencontres. « À l'intérieur, comme nous allons également avoir plus de place, nous allons pouvoir créer des zones de repos pour permettre aux personnes de s'asseoir après avoir patienté de longues minutes pour parler avec les auteurs, et pourquoi pas commencer à lire ce qu'ils ont acheté ».

La patinoire a déjà été utilisée en 2022 pour accueillir la 9^e édition du Festival 1001 notes en Limousin.



Aurélie Murat
Coordinatrice Lire à Limoges
Direction de la Culture et du Patrimoine



Cette édition avait été un franc succès et le lieu sera réutilisé cette année. « La délocalisation de cette manifestation à la patinoire prouve que la Ville de Limoges sait adapter un lieu pour un événement culturel. Ça a été le cas pour 1001 notes. Il en sera de même pour Lire à Limoges. Nous allons agencer ce lieu pour qu'il puisse répondre aux attentes des lecteurs ».

La jeunesse au cœur du salon

Lire à Limoges est un salon proposant une pluralité de littératures, et malgré le contexte actuel de restrictions budgétaires, la Ville a souhaité conserver une offre jeunesse forte, identique par rapport aux précédentes éditions.

« Cet axe jeunesse et scolaire était important pour nous, confie Aurélie Murat. En amont du salon, des rencontres ont lieu dans plusieurs classes de Limoges, et des masterclasses sont aussi organisées. Cette offre permet de toucher de la petite section jusqu'aux universitaires. Il y a un réel lien entre les auteurs et les élèves. Nous souhaitons aussi que cette manifestation littéraire reste dans le centre-ville car cela continue de permettre aux classes qui ont participé

aux rencontres et aux masterclasses d'accéder au salon la journée du vendredi ».

Se rendre sur le site

De nombreux bus permettent d'accéder au site, comme les lignes 5, 8, 18, 19, 31, 34, 46, et la D5 le dimanche. De plus, six parkings se situent à proximité, permettant aux visiteurs de se rendre au salon par leurs propres moyens (voir la carte ci-dessus).

Pendant toute la durée du salon, en partenariat avec Limoges Métropole, une navette électrique gratuite circulera entre le centre Jean Gagnant et la patinoire, permettant de rallier les deux lieux.

Un format réinventé pour 2023 qui va placer Lire à Limoges dans une nouvelle dimension !

Informations sur lire.limoges.fr

Horaires du salon

Vendredi 12 mai : 14 h - 19 h
Samedi 13 mai : 10 h - 20 h
Dimanche 14 mai : 10 h - 18 h

Prix du Premier roman de la Ville de Limoges. À la fin, il n'en restera plus qu'un !



Mis en place l'année dernière et piloté par la Bfm, la Ville de Limoges organise à nouveau son prix du Premier roman. En 2022, Sophie D'Aubrey avait été lauréate de la première édition avec son roman *S'en aller*.

Cette année, ils sont 10.

10 passionnés de lecture réunis pour devenir le jury du prix du Premier roman de la Ville de Limoges.

Adeline Bienvenu, responsable du pôle littérature à la Bfm, coordonne le comité de lecture, ainsi que le prix. Dès septembre, elle sollicite les maisons d'édition pour envoyer des premiers romans francophones parus entre août et décembre 2022. Pour cette seconde édition, 72 maisons d'édition ont joué le jeu et le jury a reçu pas loin de 90 livres à découvrir et surtout, à sélectionner car à la fin, il ne doit en rester qu'un !

« L'objectif est que les 90 livres reçus soient lus par au moins 2 personnes, pour avoir au moins deux avis diffé-

rents. C'est ce qui nous permet petit à petit d'affiner la liste. Cette année, les primos romans ont été lus minimum 3 fois, par 3 personnes différentes. C'est quand même énorme », se réjouit Adeline Bienvenu.

Et plus mars approche, plus le choix se corse car pour que les romans préférés puissent faire partie des 8 sélectionnés, il faut débattre lors des réunions et argumenter pour changer les avis des autres membres du comité récalcitrants.

« Chaque nouvelle réunion est un plaisir. Et pour moi, en tant que responsable du pôle littérature, c'est l'essence même de mon métier, de faire découvrir des 1^{ers} romans. Les débats que nous avons lors des réunions sont enrichissants et l'on peut débattre aussi bien sur un style que sur une histoire. Chacun a ses critères et on enrichit nos points de vue », ajoute-t-elle. Chaque membre du jury aura lu, en moyenne, une trentaine de titres en 5 mois. Une bien belle performance pour cette deuxième édition.

« Malgré un rythme de lecture assez contraignant, ça reste une belle expérience. Surtout pour les personnes du jury qui ne font pas partie de l'univers du livre. Ils peuvent participer à deux éditions d'affilé maximum, et donc chaque année le comité de lecture est renouvelé de moitié. Ça permet de rencontrer de nouvelles personnes avec des points de vue affirmés et des réflexions affinées à partager », conclut Adeline Bienvenu.

Le lauréat sera présent lors du salon Lire à Limoges.

À retenir

- > 90 romans reçus
- > 72 maisons d'édition
- > 10 membres du jury
- > 8 titres sélectionnés le 23 février
- > Le lauréat sera désigné le 16 mars par bulletin secret.



Chacun a son avis sur son livre coup de cœur, mais à la fin, il n'en restera qu'un !



90 livres à lire pour sélectionner le lauréat. Le jury n'a pas le temps de s'ennuyer !



Le nouvel aménagement de la place des Bancs est lancé en mars

Les instances de la Ville de Limoges et de Limoges métropole vont être consultées en mars sur la procédure envisagée pour la conduite des travaux de rénovation et d'aménagement de la place des Bancs et des rues adjacentes.

L'objectif est de redonner à cette place de Limoges l'aura qu'elle mérite. Les immeubles qui conduisent jusqu'aux halles centrales ont déjà été rénovés. De nouveaux commerces s'y sont installés. Et du côté de la rue Élie-Berthet, le chantier de réhabilitation des immeubles qui jouxtent le parking se poursuivent activement. La Seli est en charge de l'opération.

Circulation et stationnement

À ce titre, des incidences sur les modalités de circulations et le stationnement portent sur les rues alentours avec :

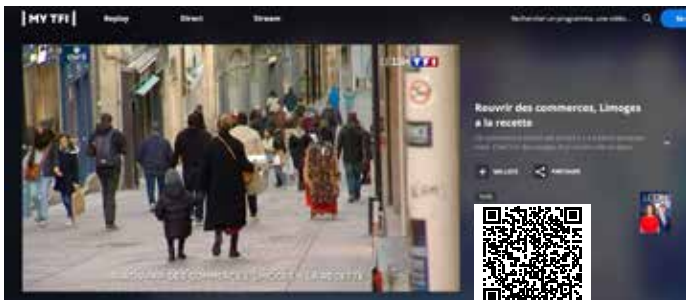
- > la neutralisation de stationnements rues Vigne-de-Fer et Élie-Berthet.
- > la mise à double sens de circulation de la rue Vigne-de-Fer pour les véhicules de chantier. Un feu de signalisation est installé au débouché du boulevard Gambetta.

La circulation reste à sens unique pour les usagers.

- > une circulation alternée place du Poids-public pour les véhicules de chantier. La priorité de circulation est donnée au véhicules qui montent.

Ces modifications sont en vigueur jusqu'en juillet.

Rouvrir les commerces, Limoges a la recette, un reportage à voir sur le replay de TFI en flashant ce code ou sur la page Facebook de la Ville.



Les élus du CME visitent la mairie

Pour mener à bien leurs missions, les 66 élèves du Conseil municipal des enfants (CME) ont été répartis dans 4 commissions ayant des thématiques différentes :

- > Culture et animations
- > Cadre de vie et environnement
- > Vivre ensemble et citoyenneté
- > Sport et santé

Pour ce nouveau mandat, et selon leur commission, les élèves vont devoir réfléchir à des projets pour améliorer leur ville et mener des actions engagées.

Visites guidées

Début février, les enfants se sont rendus à la mairie pour visiter les salles emblématiques, le bureau du maire et plusieurs services administratifs qui participent au bon fonctionnement public.

Ils ont aussi pu faire connaissance avec leur environnement professionnel où ils seront amenés à se rendre plusieurs fois pendant leur mandat.

C'est à grand renfort de « OOOOH » et de « AAAAAH » qu'ils ont découvert les différents endroits de la mairie, des étoiles dans les yeux. Puis, fin février, un agent de la direction de la Jeunesse s'est rendu à chaque commission pour présenter le projet d'accueil de loisirs d'Uzurat et recueillir leurs avis et suggestions. Mars va être le mois où les réflexions vont commencer à émerger.

Avec un mois de février déjà bien rempli, nul doute que les membres du conseil des enfants ont des idées à foison.



La Ville adapte sa politique foncière au bénéfice du cadre de vie



À l'angle de la rue des Anglais et de la rue Montmailler, Ludovic Devaud (à gauche) et Olivier Faye sont en charge de la commercialisation de l'immeuble qui abritait la Ludothèque. Deux appartements de 86 m² et une surface commerciale sont prévus.

En tant que propriétaire foncier, la Ville de Limoges gère son patrimoine selon les projets qui participent à l'amélioration du cadre urbain.

Achats de terrain, ventes de parcelles, l'action de la direction de l'action foncière et immobilière de la Ville demeure pragmatique. « La Ville de Limoges n'a pas vocation à être propriétaire de surfaces foncières et immobilières qui ne présentent pas d'intérêt direct pour les besoins de la collectivité, précise Damien Mouneau, directeur de l'action foncière et immobilière à la Ville.



Damien Mouneau, directeur de l'action foncière et immobilière à la Ville

Même en matière de réserves foncières stratégiques, les réflexions sont en perpétuelles évolutions. Nous nous questionnons régulièrement sur l'utilité des biens que possède la Ville et sur leur gestion. Il est important d'en avoir assez pour donner vie aux projets souhaités par la municipalité au bénéfice des habitants, mais il ne faut pas non plus en avoir trop pour limiter les charges qu'ils représentent. Chaque cession immobilière, outre la nécessaire rationalisation du patrimoine municipal, doit permettre

l'éclosion de projets de qualité dont la vocation est d'améliorer le cadre de vie des habitants et de donner du sens aux politiques municipales en matière d'aménagement urbain.

Concrètement

C'est ainsi que plusieurs biens ont par exemple été cédés à des investisseurs ou des particuliers qui ont souhaité y construire leur projet à la suite d'appels à manifestation d'intérêts. Dernier exemple en date, approuvé lors du conseil municipal de



Sur la route du Palais, à la sortie de Limoges, les travaux se poursuivent. Parmi les commerces et enseignes à s'implanter : Grand frais



Le projet de réhabilitation de l'immeuble de la rue Montmailler permettra de créer deux appartements avec des espaces de stationnement voitures et vélos.

© conception AR&NO

juin 2022 : une ancienne imprimerie rue des Anglais, qui n'avait pas vocation à être réhabilitée par la Ville a été vendue suite aux annonces parues dans la presse et sur le site de la Ville (voir article ci-dessous).

Toujours lors de ce même conseil, l'immeuble de la rue Montmailler (N°19), qui accueillait la ludothèque avant son déménagement boulevard de la Cité, a été vendu .

Deux appartements de 86 m² y seront créés avec des places de stationnement pour voitures et vélos. Le rez-de-chaussée aura vocation à accueillir un commerce. Le permis de construire est délivré.

Une rénovation intégrale

Le site sera intégralement rénové : façade, huisseries, isolation et cloisons, plomberie, électricité, sols et peintures.

Comme l'explique Olivier Faye, qui réalise cette opération immobilière à l'attention d'investisseurs via le dispositif fiscal Denormandie : « nous avons acheté ce bien à la Ville de Limoges parce que nous avons un projet séduisant en perspective.

Notre travail s'inscrit dans la mise en valeur du patrimoine, tant pour la qualité des travaux réalisés par notre partenaire AR&NO que les solutions énergétiques ».

<https://www.actifs-patrimoine.fr>

Secteurs des Casseaux

Avenue des Casseaux, sur la route du Palais-sur-Vienne, une autre parcelle vendue par la Ville est en travaux.

Destinée notamment à accueillir une enseigne Grand Frais, dont l'ouverture est prévue en octobre prochain, un cabinet de kinésithérapie / ostéo-

pathie s'installera aussi sur le site dans des locaux d'une surface de 300 m²

Un permis de construire est en cours d'instruction pour des bureaux, un espace santé et des petits commerces.

En travaux rue des Anglais

Marie Remillac, architecte maître d'œuvre qui a créé son cabinet AMRA il y a quelques mois, avait envie de s'installer à Limoges, plutôt en centre-ville, dans un quartier attractif qui correspondait bien à ses envies.

C'est rue des Anglais qu'elle a trouvé le lieu qu'elle cherchait. Propriété de la Ville, ce local, qui abritait une ancienne imprimerie, n'avait pas vocation à être utilisé dans le cadre des projets municipaux.

« Le local me convenait car je pouvais à la fois y faire mon espace de travail en rez-de-chaussée et une habitation à l'étage. J'ai opté pour la mutualisation des espaces et en faveur d'une rénovation écologique du bâtiment. L'objectif est de parvenir à diminuer les besoins en énergie, car c'est un enjeu phare dans mon travail.

J'ai aussi demandé la possibilité de poser des panneaux photovoltaïques, mais pour avoir l'autorisation, cela nécessiterait des ajustements du plan local d'urbanisme », raconte-t-elle avec le sourire.

Issue d'une formation centrée sur les enjeux environnementaux, elle a choisi d'utiliser principalement des matériaux biosourcés et de faire appel à des entreprises locales avec lesquelles elle a l'habitude de travailler.

Issue d'une formation centrée sur les enjeux environnementaux, elle a choisi d'utiliser principalement des matériaux biosourcés et de faire appel à des entreprises locales avec lesquelles elle a l'habitude de travailler.

Marie Remillac, architecte AMRA





Le double sens vélo se généralise à Limoges

Dans les rues à sens unique qui se situent à l'intérieur du boulevard périphérique - zone limitée à 30 km / h, les vélos sont autorisés à circuler en sens inverse. À Limoges, 170 rues sont concernées. La mise en place des panneaux de signalisation débute en mars.

Après avoir généralisé l'abaissement de la vitesse dans les rues du centre-ville au printemps 2022 pour favoriser l'apaisement du cadre urbain et le partage de l'espace public entre utilisateurs de voitures, vélos, patinettes et autres engins de déplacement urbains, la Ville procède cette année à la généralisation du double sens vélo dans 170 rues de Limoges.



Nicolas Courivault, chef du service stationnement / circulation à la Ville

« Le double sens vélo est un aménagement rendu possible depuis longtemps », explique Nicolas Courivault, chef du service stationnement / circulation à la Ville. Sa généralisation aux rues limitées à 30 km / heure est inscrite dans le code de la route depuis 2008. « Avant de déterminer quelles rues seraient concernées par cette nouvelle mesure, nous avons analysé le profil de chacune des 220 rues à sens unique du centre-ville.

170 d'entre elles ont été retenues ».

La signalisation sera doublée d'un marquage au sol, tous deux réalisés par Limoges métropole, à qui revient la compétence voirie.

Notez également que sur certains feux de signalisation, la Ville, qui gère la circulation, autorise les vélos à tourner à droite lorsque le feu est rouge si les conditions de circulation le permettent.

La vigilance demeure primordiale et les règles de priorités dictées par le code de la route demeurent applicables.



Le double sens vélo présente des avantages pour tous

Vice président de l'association Véli vélo en charge des aménagements, Gabin Fabre se réjouit d'une situation qui s'améliore pour la circulation de vélo et autres engins de déplacement personnel comme les trottinettes électriques. « La mise en place d'un double sens vélo n'est pas dangereux contrairement à ce que beaucoup croient, précise-t-il.

Les principaux avantages sont d'éviter aux cyclistes de faire des détours, d'emprunter des axes à fort trafic.

Cela a aussi l'intérêt d'éviter que les vélos roulent sur les trottoirs. Quant au ressenti des automobilistes quant à la dangerosité de cette mesure, les statistiques démontrent qu'elle est peu accidentogène en raison de la covisibilité : vélo et voiture arrivent face à face. Je pense qu'il faudra juste un peu de temps pour que chacun s'habitue à se croiser et à partager l'espace ».



Attention, au niveau des carrefours des rues à sens unique, des vélos peuvent arriver en sens inverse des voitures. Idem pour les piétons qui traversent, il convient de bien regarder des deux côtés avant de s'engager.

Mars bleu, faites le test

Le mois de mars se teinte de bleu pour mettre en lumière les actions de prévention envers le cancer colorectal. Que vous soyez un homme ou une femme de 50 à 74 ans, le test de dépistage est simple, indolore et à réaliser sereinement à domicile. En ville, place de la Motte, une journée dédiée à la prévention est organisée le 11 mars avec différents partenaires. Durant tout le mois, plusieurs clubs sportifs ouvrent leurs portes.

Face au cancer colorectal, le dépistage précoce permet de soigner 9 cas sur 10.

Informé sur les solutions qui existent pour prévenir et faire face à la maladie, tout en bénéficiant d'un accompagnement, fait partie des missions de la direction santé de la Ville.

Mais c'est aussi le rôle du Centre de dépistage des cancers de Nouvelle-Aquitaine qui se charge notamment de promouvoir les trois campagnes de dépistage organisées que sont : le cancer du sein, le cancer colorectal et du poumon.

Déborah Prince est chargée de santé publique.

« Les missions du centre sont à la fois d'informer les citoyens, selon leur âge, de la nécessité de se faire dépister, mais aussi de faire le lien avec les professionnels de santé qui accompagnent la prise en charge de ces pathologies.

Pour le dépistage du cancer colorectal concrètement, les hommes et femmes peuvent dès 50 ans se rapprocher de leurs médecins traitants et de certaines pharmacies afin de récupérer leur kit ».

Faire le test chez soi

Le prélèvement de selles est à réaliser chez soi et à retourner dans l'enveloppe pré-affranchie.

L'objectif du test est de vérifier si la présence de traces de sang, invisibles à l'œil nu, peut être constatée. Ces traces peuvent être le signe

d'une tumeur bénigne qui évolue lentement et finira peut-être par devenir cancéreuse. D'où l'intérêt d'intervenir au plus tôt pour limiter les conséquences.

Sachez que le cancer du colon et du rectum touche chaque année plus de 43 000 personnes et cause 17 000 décès.

Rendez-vous place de la Motte le 11 mars,

Cette année encore, la Ville organise une action d'information et de prévention où sont conviés la plupart des partenaires qui sont impliqués dans l'accompagnement des personnes victimes de cancer.

Ainsi, de 10 h à 17 h se mobilisent La Ligue contre le cancer et l'association de Prévoyance santé / l'association La Marguerite avec une infirmière, une socio-esthéticienne et une sophro-balade au jardin d'Orsay à partir de 14 h 30 (Rdv au Kiosque) / Rondisport notamment pour les activités destinées à prévenir la sédentarité et l'obésité / le Comité départemental de tennis avec 4 clubs pour parler de l'Urban tennis et du tennis santé / Limousin sport santé (LSS) avec une information sur les programmes d'activités physiques adaptées et le sport sur ordonnance / le CHU et ses animateurs santé environnement / Phoenix Attitude / le Comité départemental de Rugby et le LF 87. Pour le plaisir du goût, Philippe Redon et Didier Palard, restaurateurs, tiendront un bar à soupe. D'autres surprises et actions sont aussi prévues. Alors rendez-vous place de la Motte samedi 11 mars !



Comme pour Octobre rose, manifestation en faveur du dépistage du cancer du sein, une journée de prévention est prévue place de la Motte pour parler du cancer colorectal.

Mars bleu, les clubs ouvrent leurs portes

Durant le mois de mars, plusieurs club sportifs et associations ouvrent leurs portes pour inciter à la pratique d'une activité sportive destinée à prévenir les maladies, améliorer les chances de guérison et limiter le risque de récurrence.

Les clubs qui ouvrent leurs portes gratuitement à ceux qui souhaitent venir découvrir leur activité sont :

> **Club patinage artistique de Limoges** : initiation au patinage les dimanches de mars (à l'exception du 12/03), de 9 h 30 à 10 h 30 à la patinoire de Limoges

06 19 26 46 24
cpalimoges@gmail.com,
Facebook : @ Club Patinage
Artistique Limoges

> **Red star padel tennis club** : découverte du tennis et du padel, du 1^{er} au 31 mars, de 10 h à 12 h et 14 h à 16 h

81 rue de Beaupuy
Réservations au **06 49 38 50 64**,
sof87@hotmail.fr

> **Cadets et Cadettes de St-Michel** : séances de découverte, gym'form détente, gym douce, stretching, maintien de l'intégrité physique et motrice, les mardis et jeudis du mois de mars, de 10 h à 11 h 14 rue vente-nat

06 69 50 78 33,
julienorvaisier.csm87@gmail.com,
Facebook : @Csm Limoges Ins-
tagram : @csm_limoges

> **Rondisport 87**, deux séances découvertes à choisir dans le planning d'activités

06 62 64 19 59
rondisport87.limoges@gmail.com, ,
Facebook : @Rondisport 87



En mars, la mairie sera illuminée en bleu pour accompagner l'opération. C'est le symbole destiné à sensibiliser et faire parler de l'évènement, mais pour agir, c'est dans les clubs que ça se passe et le 11 mars place de la Motte également.

> **H.Cap Nature**, randonnée en Joelle, point de rdv parking du port du naveix le 26 Mars à 13 h 30,

06 74 25 02 93,
hcapnature@gmail.com
www.hcapnature.fr,
Facebook : @ H.Cap Nature

> **Myrmidons Taekwondo Club**, mardi 7, 21 et 28 mars de 19 h 30 à 21 h, 3 rue du Mas Bilier à Landouge (mairie annexe), mercredis 8 et 22 mars 19 h à 20 h 30, 26 allée Seurat, la Bastide (dojo Marcel-Esnaud)

07 82 35 08 59
myrmidons.tkd@orange.fr
Instagram : @mtkdc87
Facebook : @myrmidons taekwondo
club
www.myrmidons-taekwondo-club.fr/

> **ASPTT LIMOGES section musculation** : lundi 6, 13, 20, 27 mars de 14 h à 16 h, reprise d'activité physique, cardio training et musculation douce,

06 03 41 56 75
musculation.limoges@asptt.com
Instagram : @aspttfamuscu87,
Facebook : @ASPTT Limoges - Force
Athlétique - Musculation

> **Limoges Tennis Club Garden** séances de découverte du tennis, les jeudis 2, 9, 16, 23, 30 mars de 11 h à 12 h, 41 rue Casimir Ranson

06 19 55 27 02,
sevaugros@hotmail.com
club.fft.fr/limogestcg

> **Association Natha Yoga Limoges** : cours de Natha Yoga, les lundis de 19 h 30 à 20 h 45, les jeudis de 19 h 45 à 21 h, les vendredis de 18 h à 19 h 15, accessibles gratuitement pendant tout le mois de mars
4 passage Montjovis

07 68 63 24 31,
valerie.thomine@wanadoo.fr,
natha-yoga-limoges.over-blog.com
Facebook : @ Valérie Thomine Limoges

> **Limoges Bas Fargeas tennis** : 1 heure de « tennis santé » entre 11 h 30 et 13 h 15 les mardis (horaire à finaliser avec les participants)

07 71 64 82 35
59870060@fft.fr
http://lbft87.wix.com/tennis,
Facebook : @ Limoges Bas Fargeas
Tennis

> **EPGV APA 87** : gym oxygène, gym douce à l'extérieur, de 10 h 30 à 11 h 30 à Saint-Lazare (RDV au parking de la piscine) et les jeudis 2, 9, 16, 23, 30 mars pour de la marche nordique et avec bâtons de 10 h à 11 h, à Saint-Lazare, (RDV au parking de la piscine). Les bâtons sont fournis,

06 84 98 22 16
guy.matejka@wanadoo.fr,
www.epgvapa87limoges.fr
Facebook : @EPGV APA 87

> **ASPTT Limoges club omnisports** : 2 séances d'initiations gratuites pour tous les plus de 50 ans sont proposées pour les activités suivantes : badminton, golf, natation loisirs adultes, aquagym, nagez forme santé, bowling, cyclo, musculation. Deux animations spécifiques MARS BLEU, séances de sport en plein air, sont prévues jeudis 9 et 16 mars de 10 h à 11 h au parc Victor Thuillat

Inscriptions 05 87 41 56 25,
minimum 10 personnes,
direction.limoges@asptt.com,
Facebook : @ ASPTT Limoges Club
Omnisports
Instagram : @ limogesasptt
<https://limoges.asptt.com>

> **Roliball Limoges - Landouge Loisirs** : le roliball est un jeu de raquette sans frappe, à la fois doux et tonique. Il se pratique en jeu artistique ou en échanges et est idéal quel que soit son âge ou ses objectifs (santé, loisirs, compétition).

Séances les mardis de 19 h 30 à 20 h 30 à la maison du temps libre, de Landouge du 7 au 28 mars et tous les vendredis de 16 h 45 à 17 h 45 au gymnase de Landouge du 10 au 31 mars (sauf le 24 mars).

Prêt de matériel à la séance

Renseignements et inscriptions
06 21 07 03 80
roliball.landougeoisirs@gmail.com
<https://taichichuanlandoug.wixsite.com/monsite>

> **Les Genêts d'or du limousin** : cours de Pilate gratuit, le lundi de 19 h à 20 h, 7 impasse des Trois Châtain / cours de yoga gratuit le samedi de 10 h à 11 h au gymnase du Sablard (salle de danse),

06 12 47 26 74
genetsdor.lim@gmail.com
<https://genetsdor.webs.com>

> **Landouge Loisirs Tennis Club** : séances de découverte les lundis de 18 h à 19 h, les mardis de 19 h 30 à 20 h 30, les mercredis de 17 h 30 à 18 h 30, les jeudis de 17 h à 18 h, complexe sportif de Chantelauve, 45 Rue de Chantelauve

06 48 22 74 02
landougeoisirs.tennisclub@gmail.com
club.fft.fr/landougeoisirs.tc

> **Comité Départemental d'Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire de la Haute-Vienne** : propose deux séances d'essai, dans l'ensemble de ses clubs.

Pour les modalités d'accueil au sein des clubs, n'hésitez pas à prendre contact auprès du référent indiqué dans le bandeau vert dans le programme d'activités disponible sur <https://fr.calameo.com/read/007058162d2787f850ecc>

05 55 79 28 77
codep.gv87@orange.fr

MARS BLEU
FEMMES ET HOMMES, TOUS CONCERNÉS
PAR LE DÉPISTAGE
DU CANCER COLORECTAL

**La Ville de Limoges s'engage
pour votre santé**

ANIMATIONS
(DÉMONSTRATIONS SPORTIVES, CONSEILS ALIMENTAIRES, INFORMATIONS SUR LE DÉPISTAGE)

SAMEDI 11 MARS 2023
DE 10H À 17H
PLACE DE LA MOTTE

**L'activité physique et une alimentation riche en fibres
aident à la prévention**



limoges.fr





Les membres du Comité des adhérents du service animations loisirs seniors travaillent avec les professionnels de la Ville pour façonner un programme d'activités qui séduit de plus en plus et mise sur la prévention

Tout un panel d'activités pour les seniors

Le CCAS de la Ville de Limoges propose chaque mois des activités diversifiées aux adhérents du service animations loisirs seniors. Séjours, prévention, partage et rigolades sont de la partie.

Animations loisirs seniors, Les adhérents donnent leur avis

Créé en 2019, le comité des adhérents du service animations loisirs seniors participe à l'élaboration du programme d'activités et de sorties que propose le CCAS aux Limougeauds de plus de 60 ans

« Les membres du comité sont là pour nous faire remonter les attentes et besoins des adhérents du service, explique Marie-Christine Guiot-Alexis.

Plusieurs commissions sont constituées : une pour les séjours et sorties, une autre pour les activités, la troisième pour les événements / festivités et la dernière pour la mise en œuvre d'actions santé bien-être. Ce dernier axe est nouveau ».

La prévention sous toutes ses formes

« Nous proposons plusieurs ateliers tout au long de l'année comme la sophrologie, le yoga, l'activité physique adaptée ou la prévention des chutes, des conférences aussi, ajoute la responsable. La police municipale intervient pour délivrer des conseils en matière de sécurité au quotidien.

Les adhérents nous ont par exemple sollicités pour des interventions relatives à l'hygiène bucco-dentaire. Nous allons voir comment répondre à cette demande !

Désormais, le service n'est plus simplement là pour offrir une occupation aux seniors, mais bel et bien pour agir en matière de prévention et de préservation de l'autonomie, conclut-elle.



Seniors en voyage

Les inscriptions sont ouvertes.

Le service animations loisirs seniors propose trois destinations :

> **L'Hérault, Agde du 3 au 10 juin**

> **La Bretagne, Beg-Meil du 26 août au 2 septembre**

> **La Charente Maritime, Saint Denis d'Oléron du 9 au 16 septembre**

Ces séjours s'inscrivent dans le dispositif « seniors en vacances » qui peut permettre aux participants de bénéficier de tarifs attractifs.

En complément, le Centre communal d'action sociale propose des aides financières aux personnes selon leurs revenus, de 10 à 70 % maximum du prix du séjour ainsi que pour le transport.

Stage de prévention

pour toutes et tous

> **D'après la méthode Antalgym** pour maintenir ou récupérer la souplesse et travailler sa respiration, l'équilibre et favoriser la détente.

Stage de 12 séances d'une heure **du mercredi 15 mars au mercredi 14 juin. Début des séances à 16 h 30 7, Impasse le Verrier - Tarif 10€**

Prévention et bien-être au mois d'avril

> **Du mercredi 5 avril au 5 juillet** : stage de prévention des chutes. Des séances hebdomadaires vous permettront d'améliorer vos capacités fonctionnelles et cognitives en travaillant la mémoire et la posture.

Les séances débutent à 9 h 15 au Club seniors Aristide-Briand - 2 rue des colombes / Durée 1h30 / Gratuit

> **Jeudi 13 avril** : réflexologie pour une séance anti-stress, menée par l'Association Française des Réflexologues Indépendants

À 9 h 30 au club Aristide-Briand / 2 rue des colombes / Tarif 15 €

> **Mardi 18 Avril** : journée sécurité routière avec la société Cap Secur. Un rendez-vous pour aborder cette thématique. Simulateur de conduite, audit de circulation et atelier santé au volant seront au programme de cette journée.

Prévoir un pique-nique.

À 9 h 30 (le lieu sera précisé lors des inscriptions) / Gratuit

> **Jeudi 20 avril** : l'association UFC Que Choisir vous propose un temps d'échange sur l'alimentation : **Je mange équilibré au juste prix**

Début de la séance à 10 h à la Maison des Seniors - 12 rue des Petites Maisons / Gratuit

Avant de participer

Pour participer aux activités et ateliers, retrouvez toutes les modalités d'adhésion au Service animations loisirs seniors et la totalité de la programmation dans le programme disponible au CCAS, dans les antennes-mairie et mairie annexes et sur le site internet de la Ville : limoges.fr

Inscriptions et informations complémentaires

auprès du service :
05 55 45 97 79
ou 05 55 45 97 55



Olivier Barret n'est pas seulement à votre écoute

Olivier Barret occupe un poste primordial à l'Ehpad Pr Marcel Faure. Derrière son bureau à l'accueil, rien ne lui échappe car il doit veiller à ce que tout fonctionne comme sur des roulettes et adapter sans cesse les planning.

« Le plus important dans mon métier, c'est la polyvalence, explique-t-il d'une voix sereine et posée.

Une attitude qui contraste avec son quotidien puisqu'il est sans cesse en train de procéder à des ajustements et de gérer les urgences.

« Mon emploi du temps quotidien s'organise selon deux grands pôles.

La gestion des effectifs en fonction des congés, absences et jours de repos de tous les membres de l'équipe. 10 aides-soignantes et 3 infirmières sont en poste le matin et 6 aides-soignantes et 2 infirmières l'après-midi.

Ma première mission est de pallier les congés maladie parce qu'ils ne peuvent s'anticiper. Aide soignant est un métier particulièrement éprouvant pour les genoux ou le dos par exemple.

Je dois ensuite équilibrer les rythmes de travail des professionnels tout en respectant les jours de repos des uns et des autres. Mais il faut aussi mixer les équipes d'une semaine sur l'autre pour éviter la routine.

L'enjeu est de trouver la meilleure organisation possible selon les profils et l'expérience de chacun pour que personne ne soit en difficulté ».

10 ans de passion

« Ma deuxième mission concerne l'accueil de familles et le suivi pour une bonne prise en charge, poursuit-il. Il s'agit de gérer les demandes d'admission qui émanent de la plateforme Viatrajectoire avec le médecin coordonnateur de l'établissement jusqu'au quotidien des résidents.

Nous travaillons en lien avec les familles et les nombreux professionnels qui peuvent intervenir.

J'occupe ce métier depuis 10 ans.

Et je me réjouis des liens qui existent avec les résidents, les familles et de plus en plus avec les habitants du



Olivier Barret, secrétaire à l'Ehpad Pr Marcel Faure, joue un rôle clé dans la bonne marche de l'établissement au quotidien.

quartier puisque l'Ehpad a vocation à devenir un établissement ressource de plus en plus ouvert et accessible ».

Un nouvel établissement pensé pour les seniors

« À près d'une année du déménagement de l'ancien établissement vers cette nouvelle structure, les professionnels semblent y trouver leur marque.

Elle a été pensée comme un établissement destiné à accueillir des personnes âgées. Pour concevoir le projet, une équipe d'ergonomes a été sollicitée. L'entrée est accueillante et lumineuse. Autour, la verdure fait son apparition. « C'est un gain en matière de confort, s'enthousiasme Olivier Barret, mais c'est aussi un établissement pensé pour favoriser l'autonomie et prévenir les risques », conclut-il.

À noter : afin d'assurer la continuité du service public, Corinne Dupuy-Bonafy est en poste auprès de Chantal Tabuteau actuelle directrice de l'Ehpad Marcel-Faure, avant son départ en retraite.

Hervé Fureix, une carrière en quête de sens

On ne choisit pas son métier par hasard. Fruit d'un cheminement personnel, l'orientation professionnelle questionne.

Directeur de l'Ehpad Le Roussillon depuis quelques mois, Hervé Fureix a aussi travaillé 12 ans à la Bfm. Auparavant, il a occupé des postes où il a œuvré en faveur du développement économique et social de Limoges. Des secteurs assez éloignés... Et pourtant, pas tant que cela puisque le fil rouge de sa carrière lui aura permis d'aller vers les autres, de tendre ces liens qui permettent de trouver ce dont chacun a besoin pour s'épanouir.

Un stage pour commencer

C'est à l'occasion d'un stage au sein du service Politique de la Ville* lorsqu'il faisait ses études à Sciences Po Toulouse à la fin des années 80, qu'Hervé Fureix a touché du doigt la notion de service public. Motivé, il a travaillé au fil de partenariats et de rencontres particulièrement enrichissantes, avec la volonté de favoriser le développement local.

Plus de sens

Mais après cette expérience, il a ressenti le besoin de côtoyer un autre univers professionnel et d'être plus dans l'opérationnel.

« J'ai aimé travailler à la Bfm parce que ses missions sont proposées au plus grand nombre et parce-que les bibliothèques publiques sont de formidables outils de diffusion de la connaissance, des arts, de la littérature, ...

J'ai compris comment on devait gérer un service, une équipe, un budget, ... Aujourd'hui, je dirige un établissement d'accueil pour personnes âgées. J'ai souhaité changer d'orientation de carrière car je voulais trouver un autre sens à mes missions, peut-être



Hervé Fureix, directeur de l'Ehpad Le Roussillon

avoir une plus grande autonomie aussi ! La dimension de gestion demeure bien évidemment, avec pas moins d'une soixantaine de professionnels de métiers différents à gérer. Mais je pense que ce qui m'importe le plus aujourd'hui est le lien qui existe avec les seniors dont nous avons la charge. Dans un monde qui valorise en permanence la performance, l'efficacité, nous sommes confrontés quotidiennement à des personnes fragiles qui ne sont plus autonomes et dont il faut prendre soin. Les professionnels font preuve d'une implication forte, c'est vrai, de cou-

rage aussi, de professionnalisme et d'une grande humanité. Personne n'est là par hasard.

Le sens que l'on donne à nos métiers nous questionne sur notre propre humanité à tous. Chaque jour, nous pouvons être fiers du travail que nous avons accompli », conclut-il.

* Le service Politique de la Ville est en charge du développement des quartiers prioritaires à l'échelle de la commune, pour améliorer les conditions de vie des habitants.

Ce sont les femmes qui en parlent le mieux, ou pas !

Cette année, en lien avec la journée internationale des Droits des femmes, différentes visions sont à découvrir dans les pages qui suivent. De cet échange de points de vue, un fil rouge : chacun doit trouver sa place et son équilibre dans la société et accepter les différences.

« Un univers au féminin »

« Les femmes sont notre alter ego, insiste Hervé Fureix qui travaille dans un univers particulièrement féminin.

Elles ne sont pas nos semblables et des différences existent. Il n'y a aucune raison de le nier, tout simplement parce que l'humanité elle-même se construit ainsi.

Je remarque par contre que c'est un discours qui ne passe plus forcément auprès des jeunes générations ».

Des mots pour en débattre

Cela reviendrait-il in fine à poser la question de repères que nous connaissons et de leur évolution ? La question mérite d'être posée et que l'on en débattenne, mais si l'on parle de la journée de la Femme comme on l'appelle parfois en mode raccourci, « l'enjeu n'est pas de faire un événement pour se donner bonne conscience, ni de vouloir faire plaisir, poursuit-il. Le combat sur les Droits des femmes mérite plus que cela, en particulier quand on voit la situation des femmes dans certains pays. Le vrai combat est d'obtenir une égalité d'accès aux droits entre les hommes et les femmes

Dans les métiers du soin, c'est sans doute une construction sociale de croire que les femmes sont plus aptes à proposer cet accompagnement.

La mixité est aussi importante car elle contribue à l'équilibre dans les équipes.

En guise d'entrée en matière, une exposition présentée dans le hall de l'hôtel de ville à compter du 8 mars met en lumière plusieurs œuvres visibles au musée des Beaux-Arts.

Comme l'explique Émilie Ruiz, qui a participé au choix de ces œuvres « le point commun entre elles est qu'elles ont été réalisées par des femmes artistes ; c'est l'une des caractéristiques des collections du musée des Beaux-Arts que d'avoir de nombreuses œuvres de femmes artistes. Les sujets qu'elles abordent sont tout aussi divers que les matériaux qu'elles travaillent.

Suzanne Valadon et Suzanne Laliqne restent des artistes phares de nos collections et de la région. D'ailleurs, le musée poursuit, autant que faire se peut, l'acquisition de leurs œuvres. Dans cette dynamique, on peut aussi citer le travail de Suzanne Court, seule émailleuse connue de la fin du XVI^e siècle : elle est la troisième Suzanne de nos collections ! », conclut-elle avec humour.

Émilie justement qui nous explique que le choix des femmes à présenter dans cette exposition est apparu « comme une évidence car elles évoquent la modernité par rapport à leur époque.

Suzanne Valadon a participé au courant de la modernité par sa peinture, plus exactement par le traitement pictural de ses modèles femmes. À la même période, de nombreuses artistes étaient en activité et se sont révélées par différents biais. Certaines ont aussi choisi de se fédérer autour de courants de pensée pour développer leur art, le diffuser et revendiquer leur place dans un monde essentiellement masculin.

La femme moderne est celle qui est libre de choisir son métier, d'avoir des enfants ou de s'habiller et sortir dans la rue sans craindre les réflexions qui pourraient survenir. L'émancipation aussi dépend des époques, mais j'avoue que je trouve dommage de devoir confronter les hommes et les femmes dans la vie en société. Nous sommes là pour avancer ensemble de manière égalitaire ».



Émilie

Aya Iwata, Kumonoie R-5, 2020 : acquisition du musée 2023





Suzanne Valadon, La dame au petit chien, 1917 : acquisition du musée 2022

Aline occupe un poste qui est longtemps resté l'apanage des hommes.

« Avoir une journée dédiée aux Droits des femmes est un sujet qui ne devrait plus être abordé, précise-t-elle. Si journée il y a, c'est justement parce que nous n'avons pas les mêmes droits, du moins dans l'esprit des gens !

On aura avancé dès lors qu'il n'y aura plus besoin de mettre l'accent sur ce sujet et que l'on pourra être traitées à part égale : salaires, congé parental, responsabilités, ... ».

Dans son parcours professionnel à la Ville, elle est par exemple la première à avoir été nommée maître de cérémonie au crématorium et s'efforce d'accomplir toutes les tâches du métier, même les plus physiques.

« L'égalité finalement, ce n'est pas forcément avoir la même chose que les hommes et inversement, mais faire en sorte que le partage des tâches soit équitable et que l'équilibre soit trouvé au sein du couple ou au travail, poursuit-elle.

Une femme doit pouvoir se demander ce qu'elle a envie d'être, sans se soucier du jugement des autres. C'est de la valeur de la personne dont on parle, même au niveau de ses compétences et aptitudes professionnelles ».

Lydie se satisfait forcément des avancées relatives aux droits des femmes, mais reste néanmoins vigilante aux réflexes d'un autre temps qui demeurent.

« Homme ou femme, chacun a sa sensibilité propre, mais pourquoi les représentations montrent systématiquement une femme au poste de secrétaire par exemple.

Le droit des femmes se situe au même endroit que le droit des hommes, insiste-t-elle mais plus je vieillis, plus je porte d'attention aux détails qui stigmatisent.

Petite, mon père travaillait, ma mère était à la maison. Je suis sortie de ce schéma pour gagner moi-même en autonomie. Je sais coudre, mais je sais aussi poser du carrelage.

Nous vivons encore dans une société où les places sont attribuées, même si la situation évolue puisque les hommes participent désormais aux tâches de la maison et à l'éducation des enfants. Ainsi, le couple peut s'épanouir.

Enfin, faire à deux c'est resserrer les liens. Rien n'est que du bonheur dans les actes de la vie quotidienne. Faire à manger et éplucher les légumes n'est pas drôle. Alors autant le partager et le faire ensemble !

Parmi les droits qui lui semblent primordiaux au XXI^e siècle, Lydie revendique le droit à la différence. Celui d'apparaître comme quelqu'un de sensible pour un homme ; une attitude très longtemps considérée comme une faiblesse.



Aline



Lydie



Charlotte

Tout est aussi une question de dialogue, poursuit-elle, d'être capable d'accepter la franchise de l'autre et de ne pas voir de sous-entendu là où il n'en existe pas.

Un homme peut-il faire un compliment à une femme ? Une femme peut-elle faire un compliment à un homme ? Simplement en guise de bienveillance et de partage ».

Charlotte est attachée au regard et à l'attention que l'on porte aux autres, dans la globalité d'une société qui partage des valeurs.

Benoît Giraud est président du tribunal judiciaire. Dans son univers professionnel, il travaille avec de nombreuses femmes. Et imaginer qu'il puisse y avoir une différence n'est simplement pas une question qu'il se pose.

« Le greffe s'est féminisé depuis longtemps, les magistrats plus récemment, précise-t-il. C'est une évolution assez logique dans notre société. Au quotidien, on n'y pense même pas. Nous sommes toutes et tous des professionnels, et seule compte la compétence.

Aujourd'hui, nous célébrons des journées pour de nombreux sujets différents mais qui posent néanmoins question. Cette réflexion m'évoque le livre de Jean-Christophe Rufin, intitulé Globalia. Il y décrit une société où chaque jour a son thème, la valeur qu'on lui donne. C'est un phénomène récent, qui tend à se généraliser. Il faut néanmoins veiller à ne jamais oublier les autres jours de l'année.

En France, nous sommes tous égaux et avons tous les mêmes droits, parmi lesquels la liberté est certainement le plus précieux. Nous devons tous rester vigilants pour ne pas risquer de la perdre au nom d'un sentiment d'insécurité qui nous entraîne vers une douce dérive. Il faut trouver un équilibre face à cette situation toujours instable.

Au quotidien, hommes ou femmes, il convient de faire attention aux autres et de les respecter. Y être attentif, c'est être digne et respectueux », conclut-il.

Elle considère que « tout est une question de regard, de comportements et d'éducation que l'on transmet à nos enfants : respect de l'autre en tant qu'être humain, tolérance et liberté de penser !

Suivons son invitation à nous souvenir et revenons un peu en arrière. Voyez combien les repas de famille étaient le symbole des femmes au torchon parce que l'on a toujours fait comme cela ! À 12 ans, voir cela me révoltait déjà !

J'ai deux enfants, un garçon de 15 ans et une fille de 10 ans. Le choix du roi diraient certains. Même cette expression en dit long sur l'égalité femmes hommes d'ailleurs !

Tout remettre en question demeure difficile car même si les mœurs évoluent, l'inconscient collectif demeure. Les hommes portaient des jupes et se maquillaient du temps de la grandeur de l'Égypte, les aristocrates se poudraient le visage. Ce type de comportement choque aujourd'hui, car nous n'avons pas l'habitude de le voir ! Il existe peut-être trop de barrières, mais pourquoi vouloir interdire ce qui finalement ne nuit à personne d'autre. Il est en revanche primordial de continuer à se soucier de ce que les femmes peuvent ressentir.

À ma fille, je lui dis de ne pas se laisser faire par les garçons. Et j'incite mon fils à être respectueux vis-à-vis des filles. L'éducation peut faire évoluer ces injustices, mais il faut verbaliser pour se rendre compte que la situation vécue par l'autre n'est pas forcément celle que l'on imagine ».

Amélie est lycéenne et jeune ambassadrice pour l'Unicef. De par cette mission, elle aime organiser des expositions, conférences et rencontres pour faire réfléchir les jeunes aux droits qui sont les leurs. Lorsque l'on évoque avec elle les Droits des femmes, elle estime que la situation est mieux qu'avant. « Les lois y sont pour beaucoup, il faut être un minimum reconnaissant, lance-t-elle ! Le droit à l'avortement, les mesures contre les violences conjugales ont permis aux femmes de se libérer.

Benoît



Amélie



Geneviève



Les réseaux sociaux et certains mouvements les aident aussi à se sentir moins seules, même si c'est une « trend* » !

Je crois que c'est l'égalité en droit qui conduit à la liberté. Ce combat-là est une bataille d'idées pour laquelle nous devons nous mobiliser même si c'est triste de le voir comme cela. Le foot pour les garçons, c'est passé !

Mais la danse, les rayons filles et garçons dans les boutiques de vêtements ou magasins de jouets sont encore des références qui proviennent des valeurs que l'on transmet.

Pour y arriver, il faut oser aller voir ailleurs, sortir de sa classe sociale, de son groupe. C'est notre comportement qui nous enferme dans nos certitudes ».

* : tendance passagère - effet de mode

Geneviève est à la tête d'un service de la Ville qui est longtemps resté très masculin. Et même s'il s'est féminisé ces dernières années, elle a toujours veillé à l'égalité entre ses recrues.

« Il y a eu des évolutions au niveau des recrutements, c'est vrai, insiste-t-elle, mais le principe de parité que l'on prône de plus en plus, partout et pour tout, peut aussi devenir un barrage.

Penser qu'un poste est pourvu pour une raison sexuée est pire que tout. Certains considèrent encore aujourd'hui que les femmes doivent prouver leur valeur lorsque cela semble acquis pour un homme qui prend un nouveau poste.

C'est d'ailleurs le cas de certaines femmes elles-mêmes.

En France, nous bénéficions tous d'une liberté affirmée. Il faut le rappeler car ce n'est pas comparable aux situations vécues dans certains pays sur l'échelle de l'oppression. Même si elle existe encore dans le cercle privé, les lois sont là pour nous protéger. Ces questions relèvent de comportements qu'il faut combattre. Mais pour cela, il faut surtout que les femmes elles-même y croient.

Il n'y a pas pire que ce que je qualifierai de misogynie féminine : entendre par exemple dire qu'elles ont plus confiance en un médecin « homme » qu'en une femme ou bien l'expression garçon manqué. Je n'ai jamais entendu cela de la bouche d'un homme et pourquoi cette attitude ne serait pas bien ! »

En matière d'égalité, au-delà du champ des droits des hommes ou des femmes, se pose aussi la question de la santé au travail.

Comme elle l'explique : « il faut arrêter de mettre la santé des professionnels en danger, notamment en leur demandant d'accomplir des efforts physiques là où la technologie peut apporter des solutions.

Des femmes conduisent aujourd'hui des bus ou des camions, pour le port d'objets lourds, des chariots peuvent être utilisés. Dès lors, ces métiers, longtemps exercés par des hommes parce qu'ils avaient une force physique suffisante, deviennent accessibles à tous. C'est comme pour ouvrir le bocal de cornichons. Plus besoin de demander à un homme fort de nous aider si on a la pince qui va bien ! »

L'éducation face aux stéréotypes

« La journée internationale des Droits des femmes est une journée thématique qui a malheureusement encore du sens, tout simplement parce que les comportements envers les femmes s'aggravent sur certains aspects, insiste Amandine Julien, conseillère municipale à l'égalité femme homme.

C'est ce qui ressort très clairement du rapport annuel 2023 sur l'état des lieux du sexisme en France, établi par le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes*.

Les stéréotypes sont un fait social au sens sociologique du terme. Ils sont le résultat d'un apprentissage. C'est pourquoi cette thématique doit être au cœur des préoccupations et du travail de la Ville et de l'ensemble de ses partenaires, tels que l'État, la Justice, l'Éducation nationale, ou encore les acteurs de la santé. Nous avons tous, un rôle à jouer dans le cadre de nos compétences.

C'est le sens du Schéma de lutte contre les violences faites aux femmes que la Ville a signé le 25 novembre dernier. L'objectif est de mettre en œuvre des projets concrets en matière de formation, de sensibilisation ou encore de protection des femmes victimes de violence, comme celui du bouton d'alerte MonSherif© mis à disposition des associations d'aide aux victimes par le CCAS de Limoges. »



Amandine

Autre action qui sera lancée en mars en lien avec la préfecture et l'association Les affolés de la Frange** : le dispositif de mise en sécurité rapide **Demandez Angela**, qui repose sur un réseau de commerçants sensibilisés où les victimes de harcèlement au sein de l'espace public pourront se mettre en sécurité et demander de l'aide.

* Rapport à télécharger sur : <https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr> ou en flashant ce code

** La mission de l'association est de créer du lien social, de lutter contre les discriminations et violences dont celles faites aux femmes et aux personnes LGBT. <https://www.helloasso.com/associations/les-affole-e-s-de-la-frange>



Cécile est assistante sociale à la Ville et se questionne elle-aussi sur le sens véritable d'une journée dédiée au Droit des femmes, car finalement, « nous parlons de droits universels, même si au quotidien, être une femme et user de ses droits sont parfois plus difficiles.

Dans de nombreuses situations, les ressources financières sont la cause d'une situation inextricable.

Prenons par exemple le coût que représente la contraception. C'est une dépense importante qui incombe aux femmes et à laquelle certaines renoncent faute de moyens.

Pour lutter contre la précarité menstruelle justement, le CCAS a déployé un programme pour mettre à disposition des serviettes périodiques sur des sites dédiés : CCAS, Bfm, ... et ainsi leur donner la possibilité de disposer de protections périodiques gratuitement.

Je remarque qu'il existe aussi pour certaines générations de femmes plus âgées une dépendance financière qui rend très complexe la relation avec leur époux.

C'est le cas par exemple pour les couples de commerçants dont seul le mari perçoit une retraite.

Dans le cas de violences intra-familiales, certaines femmes ne peuvent quitter le domicile, faute de ressources financières. Tous ces exemples pointent du doigt la considération de la femme dans la société.

Aujourd'hui, les femmes qui le souhaitent travaillent. Les choix de vie ont changé avec les générations tel que l'illustre parfaitement le congé parental.

On a aussi longtemps pensé qu'une femme serait moins disponible au travail qu'un homme pour toutes ces raisons-là. Mais la formation et la technicité de l'emploi ont effacé ces différences.

Hommes et femmes sont égaux en droits, différents, mais la femme n'est pas inférieure. Il est primordial de considérer chaque personne selon sa valeur. C'est notre capacité à nous assumer comme nous sommes et à trouver notre place dans une société qui évolue ».

Mauricette fait partie du conseil d'administration du Comité départemental olympique et sportif. Pourtant, à 77 ans, elle place le combat à mener dans une autre sphère que le sport qui est reconnu comme un vecteur d'émancipation.

« La situation des femmes a commencé à évoluer avec l'essor des années 1970 où nous avons eu la liberté de faire ce que nous voulions de notre corps, d'ouvrir un compte bancaire sans l'accord de notre mari, puis de travailler.

Mais une femme aujourd'hui ne peut pas être considérée sans les autres, et les autres, ça veut aussi dire les hommes et les femmes du monde.

La femme a longtemps vécu dans la sphère privée et toute la difficulté aura été d'accéder à l'univers public. Les mouvements se sont construits par vagues successives, avec des combats prioritaires. Mais rien n'est acquis et tout peut être remis en question : le droit à l'avortement remis en cause aux États-Unis et son inscription dans la Constitution française est en débat.

Je crois aujourd'hui qu'il existe une inquiétude de toute la société sur la place de chacun. Il faut en parler, mais ensemble et ne pas se tromper de combat ! »

Les femmes créatrices

Les artistes dont les œuvres sont à découvrir dans le hall de l'hôtel de ville et à voir au musée des Beaux-Arts sont :

Émaux :

- **Aya Iwata**, Kumonoie R-5, 2020 : acquisition du musée 2023
- **Jeanne Soubourou**, Plaque : Les Rois mages, vers 1930-1940
- **Suzanne Court**, Apollon et les muses, vers 1600
- **Henriette Marty**, Vase, vers 1930

Peintures :

- **Suzanne Valadon**, La dame au petit chien, 1917 : acquisition du musée 2022
- **Suzanne Lalique**, Nature morte à l'éventail, 1930 : acquisition du musée 2022
- **Violente Beatrice Siries**, Portrait du comte Claude Alexandre de Bonneval, vers 1750 : acquisition du musée 2022

Sculpture :

- **Simone Boisecq**, Totem, 1957

Cécile



Mauricette





**VAL DE L'AURENCE / ROUSSILLON
LIMOGES OUEST / LA BORIE / VANTEAUX**

antenne-valaurence@limoges.fr
antenne-laborievanteaux@limoges.fr



Le Centre de secours Martial Mitout se rénove

Le Service départemental d'incendie et de secours de la Haute-Vienne vient de débiter le chantier de restructuration et d'agrandissement du Centre de secours principal Martial Mitout situé 86 bis boulevard du Mas-Bouyol. Parce que la caserne conserve une continuité opérationnelle (24h/24) avec des sorties d'engins de secours durant les 27 mois de travaux, la voie de droite du boulevard est neutralisée sur 350 m en amont du carrefour qui dessert la rue Armand-Dutreix - **Plus d'informations : www.sdis-87.fr** »



- > Les travaux de déconstructions à la pelle mécanique ont débuté au Val de l'Aurence dans le cadre du Nouveau programme de renouvellement urbain.
- > L'association Terres de cabanes organise des ateliers nutrition au jardin des étoiles jeudi 2 mars - **Renseignements et inscriptions au 07 84 71 86 80 www.terresdecabanes.fr**
- > Dimanche 12 mars, rejoignez l'équipe du conseil de quartier en présence de Nadine Rivet, adjointe au maire chargée de la gestion et de l'animation du quartier pour un grand nettoyage d'hiver des bords de Vienne. Rendez-vous au 40 rue d'Auzette - **De 10 heures à 12 heures - Matériel fourni par la municipalité.**

**Des racines
à Limoges**

Flora Plantes, entreprise familiale située au cœur de Limoges, fait perdurer depuis 1870 l'art de cultiver. En décembre 2022, la 6^e génération a repris les rennes.

Frédéric Lepetit est né au milieu des roses dans ce quartier de la rue des horticulteurs. Même si son parcours professionnel l'a emmené bien loin des serres familiales, conserver l'entreprise lui tenait à cœur. Pour l'accompagner dans cette aventure, sa femme Audrey a même quitté son travail.

Un peu d'histoire...

Un de ses aïeux crée en 1870 un établissement horticole avec du maraîchage et de la culture de rosiers. Les serres chauffées apparaissent en 1920 avec les premières plantes fleuries tel que le géranium, le chrysanthème ou le cyclamen. Ce n'est qu'après 1945 que l'horticulture s'épanouit réellement avec, petit à petit, l'ouverture d'un magasin puis l'extension des serres.





Chez Flora Plantes, toute l'équipe participe à la tradition et perpétue le savoir-faire.

Sur ce site, Flora Plantes bénéficie d'un atout important surtout en périodes de sécheresse, puisque l'établissement est construit sur l'ancien étang du Canadier. La source qui alimentait l'étang est toujours présente et permet de constituer leur réserve d'eau. « En ajoutant la récupération des eaux de pluie, nous sommes ainsi complètement autonome pour irriguer les cultures avec une eau d'une excellente qualité », explique Frédéric.

Un magasin chaleureux

Le magasin a évolué tout au long de l'année qui vient de s'écouler. La serre chaude a été aménagée avec des plantes vertes et fleuries d'intérieur ainsi que des pots, de l'outillage, du terreau, des produits phytosanitaires... La serre froide accueille toujours les plantes de saison et la partie extérieure, les arbustes et vivaces.

« Nous avons voulu garder l'image de producteurs mais éga-

lement apporter un plus à nos clients : ils peuvent dorénavant trouver tout le nécessaire dont ils ont besoin pour leur terrasse ou leur jardin et à tous les prix », explique Audrey. Toutes les plantes à massifs, les vivaces, les plantes vertes, les arbustes ou encore les plants de légumes sont cultivés sur place. Ces productions sont réparties dans le magasin et évoluent au fil des mois.

Frédéric tient par dessus tout à « respecter la saisonnalité et le cycle de la plante ». Quant aux conseils, Audrey y met aussi un point d'honneur, « je ne vendrai pas un arbuste qui a vocation à être mis en terre en plein hiver, la plante ne pourra survivre et le client sera forcément mécontent ».

Flora Plantes est ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 (ouverture exceptionnelle les dimanches matins en mai.)

www.floraplantes.com - 05 55 01 10 06

À suivre sur Facebook : @Flora Plantes

et instagram : @flora_plantes



Un hangar pas comme les autres

Tombés amoureux du lieu un peu par hasard, Coralie et Vincent se sont lancés le défi d'ouvrir un concept store atypique à Limoges à 2 pas du centre-ville.

Cet endroit, ils l'ont pensé à deux, avec comme point de départ l'emplacement pour la caravane des bijoux Mystico dont Coralie est la créatrice depuis 9 ans.

Après 3 mois de travaux et de chine, pour le mobilier, le Hangar 115, situé 115 rue François-Perrin a ouvert ses portes en décembre.

Coralie voulait créer une ambiance cosy afin que les gens se sentent « un peu comme à la maison » ; 145m² où il fait bon « chiller » au coin du feu, prendre un goûter, partager un bon moment avec des amis, essayer des bijoux ou des vêtements, rêver aux murs sur lesquels on pourrait accrocher les affiches qu'ils ont dégottées. Petit plus, un coin enfant avec du mobilier adéquat est installé.

À suivre page suivante



Coralie et Vincent ont ouvert un concept store atypique sur Limoges à 2 pas du centre-ville



Pour accentuer le côté *unique*, les marques de vêtements, de chocolats, de thé, d'encens, de bougie et de bijoux que l'on trouve sur place en exclusivité sur Limoges sont responsables et éthiques : 2 valeurs qui tiennent à cœur aux propriétaires.

Les produits à déguster sont bios, équitables, français et, cerise sur le gâteau, les pâtisseries sont made in Bloom Kitchen (voir article ci-dessous). Le samedi, uniquement sur réservation, le Hangar 115 propose même de déjeuner sur place avec le menu Bloom Kitchen.

Des nouveautés arrivent au printemps, une terrasse, des ateliers, ... et tout une foule de surprises...

À suivre sur les réseaux sociaux : Facebook et Instagram : @Lehangar115

Du mercredi au samedi de 11 h à 17 h.



LIMOGES GRAND CENTRE BEL-AIR - BAUDIN

antenne-grandcentre@limoges.fr
antenne-belair-baudin@limoges.fr

Une cuisine de plus en plus séduisante

Après de nombreuses expériences dans le domaine culinaire et l'hôtellerie en Angleterre, Romane constate aisément que les anglo-saxons sont plus avancés que les français dans le domaine de la cuisine végétale.

Après avoir testé quelques recettes lors de la Friche des Ponts, et partant du constat qu'à Limoges il y a une forte demande de restaurants végétaliens, elle se lance il y a tout juste un an et ouvre Bloom Kitchen. Romane est seule aux commandes. Elle prépare 2 plats salés par semaine et autant de pâtisseries qu'il faudra pour satisfaire les gourmands.



Romane prépare 2 plats salés par semaine et autant de pâtisseries qu'il faut pour les gourmands

Des inspirations de saisons

Sur place ou à emporter, ses recettes viennent du cœur. L'inspiration naît en fonction des saisons avec comme exigence de privilégier le bio et le local. « *Le point nutrition est très important, explique-t-elle, je propose toujours un plat complet, avec une cuisine équilibrée et inventive.*

Ravie de l'année qu'elle vient de passer avec sans cesse de nouveaux amateurs, *qui ne sont pas forcément végans ou végétaliens, bien au contraire !* Romane est convaincue qu'*il y a une réelle prise de conscience dans la population : manger mieux, tout en diminuant sa consommation de protéines animales. La cuisine végétale répond parfaitement*

à tous ses critères, elle est riche, variée, digeste et offre la sensation de satiété nécessaire ».

Toujours dans sa logique de prendre soin de soi, chaque mercredi et vendredi un professeur de yoga s'installe à l'étage pour une séance matinale (sur réservation uniquement). Le 1^{er} dimanche de chaque mois, elle propose un brunch qui varie selon ses envies - réservation obligatoire. Romane est également sur France bleu dans l'émission Côté Saveurs qui est diffusée une fois par mois. Ses pâtisseries et plats sont également à retrouver au Hangar 115.

Bloom Kitchen, 21 rue du temple à Limoges du mardi au vendredi de 10 h à 17 h - À suivre sur Facebook et Instagram : @Bloom kitchen Limoges



**LIMOGES SUD / ROMANET
LES PONTS-LE SABLARD**

antenne-lesponts-lesablard@limoges.fr
antenne-romanet@limoges.fr

Les bénévoles de l'association Au P'tit marché des Portes-Ferrées se mobilisent chaque semaine pour distribuer des paniers alimentaires à des tarifs préférentiels : 4 à 6 euros selon le poids. Rendue possible grâce à un partenariat avec la Banque alimentaire, cette action a trouvé son public dans le quartier puisque ce sont 125 familles qui en bénéficient, soit plus de 500 personnes. Une fois l'adhésion à l'association* approuvée, les bénéficiaires peuvent venir récupérer leur colis chaque vendredi. Le service est accessible selon les conditions de ressources dès lors que la famille s'engage à venir régulièrement. Dans le panier, constitué selon les arrivages : des fruits et légumes, des produits laitiers, du surgelé et des desserts, du lait, des pâtes, du riz, des produits d'hygiène parfois, ... Xavier Leyssenne, le président, est fier de l'investissement de son équipe. « J'avais déjà eu une expérience similaire au Val de l'Aurence. Mais parce que j'habite le quartier et qu'aucun dispositif de ce type n'existait, nous avons souhaité ouvrir la boutique en 2017 avec quelques bénévoles. Au quotidien, ce sont eux qui nous manquent le plus en fait ! ».



Les paniers alimentaires sont préparés par les bénévoles selon les arrivages

La boutique

« Sur place, tout se vend » plaisante Dominique Touraille, bénévole. Car dans la boutique au fond du local, on peut dénicher des vêtements, du petit matériel de cuisine, de la vaisselle, même des classeurs et du petit électroménager comme ce four, précise-t-elle avec le sourire.

Si vous souhaitez faire un don à l'association (hors produits alimentaires), contacter préalablement le 09 83 22 92 54

* 12 € par an pour une personne seule et 15 € pour un couple.

Ouverture : mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 16 h 30 - 17 h le vendredi.



LIMOGES EST / LE VIGENAL / LA BASTIDE

antenne-levigenal-labastide@limoges.fr

C'est un chantier des près de 6 mois qui vient de débiter au stade du Vigenal pour la création d'un terrain synthétique. Actuellement en stabilisé, sa transformation sera l'occasion de le faire passer d'une dimension de 100m x 65 m, à 105m x 68m. L'éclairage sera aussi remplacé par des Leds et les vestiaires réaménagés..



Habitat, jardin, déco, le salon

Le Salon habitat, jardin & déco revient à Limoges pour sa 16^e édition et mobilise cette année plus de 245 exposants pour trois jours d'exposition.

Le rendez-vous est pris du 10 au 12 mars puisqu'un grand nombre de professionnels seront rassemblés en un même lieu pour partager conseils et savoir-faire et ainsi permettre aux visiteurs de se projeter, étudier, comparer et pourquoi pas se lancer dans de nouveaux projets !

Ouverture de 10 h à 19 h / Entrée : 5 € - gratuit pour les moins de 15 ans / Restauration sur place

INVITATION Permettant l'entrée gratuite, pour une personne. Valable le jour de votre choix.

**SALON HABITAT
JARDIN & DÉCO**

LIMOGES PARC-EXPO | 10 AU 12 MARS

Vendredi, Samedi et Dimanche 10h - 19h
Entrée 5€ - Gratuit pour les moins de 15 ans

Le lycée Marcel Pagnol forme des pros

Établissement de formation professionnelle, le lycée des métiers Marcel Pagnol forment 740 jeunes et adultes du CAP au BTS, en passant par le bac pro et la formation des apprentis dans le champs du commerce, de la vente et du management. Avec des effectifs en perpétuelle augmentation depuis plusieurs années, les enseignants et professionnels qui dispensent les cours misent sur le concret.

Durant leur cursus, les élèves effectuent plusieurs mois de stage en entreprise, 14 semaines en CAP, 16 en BTS et 22 semaines pour le bac pro. « Nous avons beaucoup de contact avec les entreprises, insiste Patrick Lasiaille, le proviseur de l'établissement. L'image du lycée professionnel a beaucoup évolué ces dernières années, surtout pour la filière BTS qui se décline selon 5 spécialités.



Thierry Anuzet, responsable formation professionnelle à gauche et Patrick Lasiaille, Proviseur

Mais ce n'est pas non plus un hasard car nous avons beaucoup travaillé pour que les jeunes qui rejoignent l'établissement reprennent confiance en eux et retrouvent des repères après un parcours scolaire où ils ont parfois échoué ».

Moduler l'apprentissage

Au lycée des métiers, des passerelles existent désormais entre chaque filière. « Les parcours sont établis selon les capacités de chaque apprenant bien-sûr, mais aussi selon ses besoins. Le but est qu'ils réussissent, ici ou ailleurs peu importe, mais qu'ils trouvent ce qui leur plaît », précise le chef d'établissement.

Au lycée, « l'accompagnement, les compétences à acquérir et la mise



Dans les murs du lycée, salle A 104, une véritable boutique a été créée pour inculquer aux élèves tout ce qu'ils ont besoin de savoir : mise en rayon, relation clients, même la vente en ligne des produits sur un site web d'apprentissage.

Jean-François Brassier, professionnel à Limoges et enseignant, apprécie cette mise en situation car elle permet de manipuler les produits et de limiter le décalage avec la réalité. « Les élèves sont ainsi bien vite opérationnels sur le terrain ».

Un sentiment partagé par Coralie, Lucas et Théo qui, en terminal bac pro métier du commerce et de la vente, tiennent à tour de rôle leur boutique dans les locaux de la galerie municipale, boulevard Louis-Blanc.

« C'est une mise en pratique de ce que l'on voit en cours, précisent-ils. L'occasion de nous tester avant d'aller en entreprise ».

en situation des élèves se passent comme en entreprise, ajoute Thierry Anuzet qui est responsable de la formation professionnelle.

Ce maillage est primordial et surtout, il s'applique à double sens. Les entreprises sont en recherche d'apprentis et les jeunes en formation ont besoin de construire leurs expériences. Beaucoup de jeunes se révèlent en entreprises.

De fait, les cursus sont de plus en plus attractifs. En quelques années, les demandes ont été multipliées par 5 pour les CAP, par 3,5 pour les Bac pro et par 2,5 pour les BTS du GRETA ». D'ailleurs, ce sont plus de 50 % des effectifs qui poursuivent leurs études après le bac une fois qu'ils ont trouvé leur voie !

En chiffres (2022)

> 1 lycée professionnel Bac pro en 3 ans : **455 élèves**

+ 1 mention complémentaire après bac en animation et gestion de projets dans le secteur sportif

> 1 unité de formation par apprentissage en 2 ans : **125 élèves**

> 1 GRETA : **155 alternants** en classe de BTS et **200 stagiaires en formations professionnelle**

> 1 pôle de Lutte contre le décrochage scolaire : **20 élèves**



LANDOUGE (MAIRIE ANNEXE)

mairielandouge@limoges.fr

Françoise Bourdarias a créé **Le tigre de l'eau** pour proposer aux adhérents de son association de découvrir et pratiquer le Qi Gong thérapeutique.

« C'est un apprentissage que j'ai fait à l'école Ling Gui de Paris, explique-t-elle. Il s'agit de travailler sur l'énergie des organes, de trouver comment atteindre la tranquillité et lutter contre le stress ».

Aide soignante de formation, Françoise Bourdarias a cherché comment apaiser les émotions dans sa pratique. Elle propose des séances par petits groupes le mercredi soir de 17 h à 18 h.

Pour venir essayer et découvrir cette pratique, contactez l'association au 06 07 10 13 40



BEAUNE-LES-MINES (MAIRIE ANNEXE)

mairiebeaune@limoges.fr



Jérôme Morillon a ouvert sa boutique à Beaune-Les-Mines

Dans sa nouvelle boutique, Jérôme Morillon vous fait partager son plaisir du vin. « Je propose des vins qui sont produits en petites quantités et qui proviennent de petits domaines. Je ne cherche pas les étiquettes de Grands crus, mais des typologies qui sortent de l'ordinaire.

La question que l'on doit poser n'est pas tant de savoir quelle bouteille le client va pouvoir acheter selon son budget, mais de savoir ce qu'il aime

et ce qu'il va faire de ce vin ! Je suis tout simplement un entremetteur entre clients et vignerons ».

Et même s'il avoue avoir un faible pour un Bourgueil cuvée 2018 qu'il a en rayon ou un blanc d'Anjou bien particulier, Jérôme Morillon aime aussi faire découvrir ses autres trouvailles.

Le Caveau 87
À suivre sur Facebook et Instagram
83 Av. Georges-Guingouin



LIMOGES NORD / BEAUBREUIL

antenne-beaubreuil@limoges.fr

Le quartier de Beaubreuil a été labellisé « Cité éducative » le 29 janvier 2022 pour une période de 3 ans.

Les Cités éducatives visent à intensifier les prises en charges éducatives des enfants et des jeunes, de la naissance à l'insertion professionnelle, avant, pendant, autour et après le cadre scolaire grâce à la collaboration des acteurs éducatifs : parents, services de l'État, collectivités, associations, habitants.

Un appel à projets

Pour donner vie à ce dispositif, un appel à projets dont les modalités sont consultables en ligne sur limoges.fr est lancé.

Les projets attendus doivent s'adresser aux jeunes de 0 à 25 ans et leurs parents.



Autres critères d'importance : proposer une offre aux 16-25 ans, adolescents et jeunes en recherche d'orientations, et prévoir des activités favorisant l'implication des jeunes filles et des femmes en encourageant leur émancipation dans la perspective d'égalité femmes/hommes.

Un nouveau Bâtonnier au Barreau de Limoges

192 avocats sont inscrits au Barreau de Limoges. Leur mission : assister, conseiller en droit et défendre les Haut-Viennois 7 jours sur 7, 24 h sur 24. Depuis le mois de janvier, un nouveau Bâtonnier les représentent : maître Richard Doudet.

La profession d'avocat a le monopole de la défense des citoyens devant les Tribunaux. En contrepartie, elle est réglementée et contrôlée.

Chaque avocat prête serment et s'engage à respecter strictement la déontologie de sa profession. « Le Bâtonnier en est le gardien. Il doit s'assurer que ses confrères exercent dans la plus grande sécurité juridique et financière dans l'intérêt des justiciables », précise Richard Doudet, Bâtonnier en poste depuis le mois de janvier.

Mais au delà de cette mission de contrôle, notre tâche essentielle est de permettre à chaque citoyen d'avoir accès au Droit pour assurer sa défense ou résoudre un litige ».

Des consultations gratuites H24

Sur le plan pénal, 14 avocats assurent des permanences 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 sur tout le département. Ils interviennent pour répondre à l'urgence dans le cadre d'une garde à vue, d'une comparution immédiate ou bien pour l'assistance aux victimes dans une situation d'urgence par exemple.

« C'est ma responsabilité : mettre un avocat en face de toute détresse de victime ou toute urgence pénale », précise le Bâtonnier.

Parallèlement, l'Ordre maintient son activité de consultations gratuites ouvertes à tous.

Sollicités par mail, les avocats répondent dans un délai de 48 heures à chaque demande ou question : 4 200 en 2022 et certainement plus de 5 000 en 2023 au regard des chiffres déjà enregistrés en février.

Les demandes doivent être adressées à ordre@barreau-limoges.fr.

Ces consultations gratuites sont destinées à une première analyse juridique rapide et une orientation urgente vers une procédure à mettre en place.

Une profession qui évolue

Richard Doudet est inscrit au Barreau depuis 28 ans. Spécialisé en droit du travail, il estime que les Limougeauds peuvent être fiers des avocats qui sont là pour les défendre. « Souvenez-vous, nous avons été nombreux à dormir au tribunal pour le maintien de la Cour d'appel à Limoges, pour que la justice reste au plus proche des gens ». Et même s'il avoue qu'elle a beaucoup évolué depuis ses débuts : spécialisation, féminisation (57 % de femmes sont inscrites au Barreau de Limoges), augmentation de la part



Richard Doudet, Bâtonnier, est à la tête du Conseil de l'Ordre : sa dream team comme il l'appelle. 18 avocats élus y siègent à ses côtés. Le Conseil se réunit plusieurs fois par mois selon les besoins pour aborder la pratique du métier, pour veiller à l'observation de règles déontologiques et à l'exercice de leurs droits.

des règlements amiables via la médiation notamment, il sait que son rôle de Bâtonnier va l'inciter à prendre de la hauteur, tout simplement pour garantir l'unité de l'Ordre et poursuivre le travail de ces prédécesseurs.

Je pense sincèrement que les Limougeauds ont une relation privilégiée avec leurs avocats.

Les gens ont besoin d'écoute, d'attention, de retrouver leur dignité parfois. Nous voyons bien que cela n'est pas possible avec des consultations rapides sur Internet à distance et impersonnelles.

Le contact humain au quotidien avec la population reste fondamental pour nous ».

<https://www.avocats-limoges.org>

Le saviez-vous : Les avocats sont obligés de suivre 20 heures de formation par an. Ils doivent soumettre leur comptabilité au contrôle de leur Bâtonnier, qui peut saisir le Conseil de discipline s'il constate tout manquement à la déontologie.

Il est un bon coin de Limoges qui nous évoque le bonheur

Et si, en regardant au-delà, on découvrirait ce que le bon coin signifie vraiment pour nous ?

Que ce soit un coin de nature, une place qui nous évoque de la nostalgie ou un petit café cosy, on a tous un bon coin caché en nous, différent les uns des autres, et qui n'attend qu'à être découvert.

C'est ce que nous vous proposons dans ce numéro de Vivre à Limoges.

« Même si ça m'évoque avant tout un certain site internet, je suis sûre que ça peut aussi m'évoquer un joli coin de campagne », commence Magali Liets, responsable de la valorisation des milieux naturels à la direction des Espaces verts. Résolument tournée vers la protection de la nature, elle ne peut pas imaginer un bon coin sans un carré d'herbe. « Nous avons la chance, avec Limoges, d'être à proximité de la campagne. En même pas 10 minutes, nous avons accès à des coins magnifiques. La nature regorge de merveilles et la biodiversité nous aide à la préserver du mieux que nous pouvons », continue Magali Liets.

Pour elle, une forêt avec des vieux arbres et des arbres morts sont des véritables trésors de la biodiversité car ils permettent aux insectes, aux champignons de s'y développer.

« Ce sont des choses que nous devons apprendre à protéger et dont nous avons tendance à nous débarrasser trop vite. Dans la Ville, la sécurité du public prime avant tout, mais il



Magali Liets, responsable de la valorisation des milieux naturels.

est possible de conserver des parties de ces arbres tout en respectant cela. Nous coupons les branches et nous laissons les troncs à la verticale, comme des totems. Cela se développe de plus en plus dans les espaces verts. Avec la biodiversité, on essaye d'avoir un autre regard sur les choses », ajoute Magali Liets.

Une philosophie du bon coin axée sur la cohabitation de l'homme avec la faune et la flore qui l'entoure.

D'ailleurs, c'est avec plaisir qu'elle partage son chemin de randonnée préféré (voir encadré).

« Avec la crise du covid et surtout, les confinements, cela a poussé les gens à sortir de chez eux et à explorer les alentours. Mine de rien, cela nous a donné un coup de pouce sur la communication des chemins de randonnées pour explorer les environs. Même si, en centre-ville, nous avons également beaucoup de coins de nature sympas, comme les bords de Vienne ou la petite boucle avec les deux ponts historiques ».

Se retrouver autour d'un café

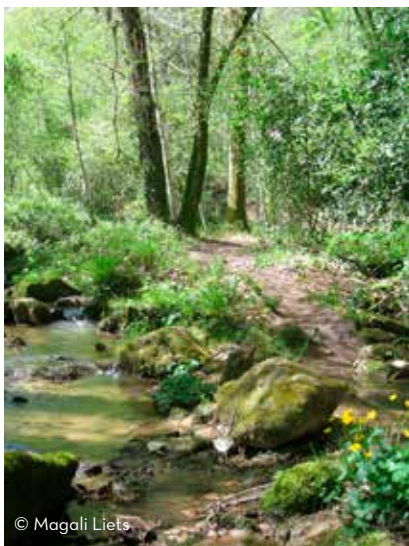
Sur une toute autre ambiance, Alain Guillou préfère l'ambiance des cafés et des bistrotts au silence de la nature.

« Ce sont des lieux de rencontre qui brassent toutes les classes sociales. On peut écouter les brèves de comp-toir, débattre sur ses idées, ou juste lire son journal. Les cafés de quartier, c'est le parlement du peuple », explique le président de l'UMIH 87.

Ancien gérant du bar-restaurant, le Buffet de la gare, Alain Guillou a un affect particulier avec ces lieux.

« Un bon coin, c'est un bistrot de quartier où la convivialité et le contact sont au cœur de tout. C'est le client

Alain Guillou, président de l'UMIH 87



© Magali Liets

Le bon coin de Magali Liets

> Le chemin qui longe le ruisseau de l'Aurençou, **entre la rue de la chabaudie et la rue du fraud**. Dans la vallée, relativement encaissée du ruisseau de l'Aurençou. Un chemin avec une ambiance particulière. Un petit ruisseau qui coule dans le fond de la vallée, dans un coin très boisé. Magnifique au printemps avec des anémones sylvestres en fleurs, des jacinthes des bois, des populages des marais. Une palette de couleurs incroyable.

qui va prendre plaisir à raconter sa vie. C'est le monsieur qui vient seul pour discuter ou observer les autres. C'est le serveur qui raconte l'histoire du jour. Bref, c'est tout un écosystème qui anime un quartier, car c'est dans cet endroit sacré qu'il s'y dit tout ». Malheureusement, Alain Guillou regrette cette bonne époque et cette tradition qui se perd petit à petit. « Dans les villages, on trouve de moins en moins de bistrot, alors qu'il y a quelques années, c'était le cœur et l'âme de ces villages. C'était le lieu où la dernière lumière s'éteignait la nuit. C'était là où se rendaient les habitants le matin pour déguster leur café. Là où ils se retrouvaient après le travail pour apprécier une bière fraîche. Tout en discutant ragot et potin. Une ambiance où le gérant du café était le confident, l'oreille du monde, le gardien des secrets ».

Être solidaire

Le bon coin peut aussi se trouver dans la solidarité, dans un lieu qui peut nous aider. José Larroque travaille au Secours populaire 87 et partage cette vision.

« Pour moi, un bon coin regroupe plusieurs dimensions : écologie, social et solidarité. Et c'est ce que l'on retrouve chez le Secours populaire. Nous nous adressons à deux catégories de personnes : ceux qui ont besoin de nous pour vivre et ceux qui sont dans une démarche de recyclage, de seconde main, et qui peuvent venir ici pour trouver de l'habillement, du mobilier, de la décoration, de la culture... Des profils radicalement différents, mais qui viennent ici pour notre vision écologique, sociale et solidaire. En tant qu'acteur majeur de la seconde main et du réemploi, nous sommes en premier plan pour répondre à ces demandes. Les dons que nous collectons nous servent de supports pour financer cette solidarité dont nous avons tous besoin.

Le Secours populaire, c'est le bon coin où il faut passer ».



José Larroque, salarié du Secours populaire

La quête du bon objet, de la perle rare

C'est au cœur du quartier de la cité que Murielle Blain, propriétaire de la boutique *Les puces de la cité*, évoque ce que représente un bon coin à ses yeux.

« Avec mon mari, nous sommes des brocanteurs dans l'âme et pour nous, le coin parfait est celui où on peut découvrir des objets atypiques, recherchés, rares. On parcourt les brocantes, mais aussi les vides greniers, pour dégoter ce qui fera briller nos yeux et battre notre cœur ».

Aujourd'hui, le vintage et la seconde main sont à la mode. Toutes les rai-



sons sont bonnes pour venir chiner dans les brocantes.

« La recherche de l'objet rare est un plaisir. Pour mon mari particulièrement, chaque marché aux puces provoque chez lui une certaine passion, de l'adrénaline. Je le quitte des yeux une seconde, et il est déjà hors de ma vue ou en train d'avoir des échanges passionnés avec d'autres brocanteurs. Tous les week-ends, nous chinons. On rencontre beaucoup de personnes intéressantes. C'est un métier enrichissant pour nous au niveau humain ».

En 30 ans, Murielle Blain constate que la société a énormément changé et que le marché a très vite évolué.

« Avant, les brocanteurs trouvaient beaucoup de pépites sur les vides greniers, c'était des bons coins incontournables. Aujourd'hui, on y trouve énormément d'articles de consommations courantes qui n'ont pas grand intérêt pour nous ».

Faire les vides greniers, flâner entre les stands, discuter avec les visiteurs et exposants... Et si finalement, ce n'était pas ça, le bon coin ?

Murielle Blain, organisatrice des puces de la cité



Le bon coin nostalgique

S'il évoque une balade, un restaurant sympa ou encore une boutique préférée, le bon coin peut aussi faire référence aux souvenirs les plus ancrés en nous.

Éric Boutaud, guide-conférencier pour le service Ville d'Art et d'Histoire partage ce lieu qui lui procure ce sentiment si particulier.

« Je porte un affect inconditionnel à la Bfm du centre-ville. En plus d'avoir un cadre qui est incroyable, j'ai l'impression d'être dans un cocon qui me procure du bien-être. Puis j'ai grandi avec ce lieu. Je m'y rendais quand j'étais étudiant, et aujourd'hui encore, j'y vais pour faire des recherches en lien avec mon travail. Selon les saisons, la Bfm dégage une atmosphère différente. C'est un endroit chaleureux et touchant qui crée un lien social et humain ».

Les bons coins ont une résonance différente pour chacun d'entre nous et Éric Boutaud le comprend très bien.

« Ce fut une de mes motivations pour devenir guide. Avoir un prétexte pour sillonner les rues de Limoges, construire de nouvelles visites pour faire découvrir aux gens ces coins que, justement, nous aimons. Et le confinement, paradoxalement, a invité les gens à découvrir des détails architecturaux de certains bâtiments auxquels ils n'avaient jamais fait attention auparavant. Dès qu'on lève le bout de notre nez quand nous marchons dans n'importe quelle rue, on peut observer des bornes kilométriques anciennes, des détails sur certains murs, et si on fait attention, on peut également voir des fours à porcelaine dans les rues, les cours des immeubles. Une preuve incroyable de notre patrimoine industriel ».

En définitive, il ne faut pas s'interdire d'explorer notre belle ville, « l'idée est de se percher, comme des oiseaux, et d'observer, plonger et découvrir ».



Éric Boutaud, guide-conférencier pour le service Ville d'Art et d'Histoire

Éric Boutaud précise également « un bon coin peut également être saisonnier. Pour ma part, l'hiver, je recherche un endroit cocon, comme la Bfm, et en été, plus de la fraîcheur le long des bords de Vienne. Un bon coin n'a pas besoin d'être le même. Il peut migrer selon les mois de l'année ».

Une notion de liberté qui, avec les beaux jours arrivant bientôt, pourrait nous donner envie d'aller explorer notre capitale de la porcelaine et ses environs.



Emmanuelle Desenfant, direction de la Démocratie participative auprès du Conseil municipal des enfants

Replonger directement en enfance

Emmanuelle Desenfant s'occupe du Conseil municipal des enfants, en lien avec le service de la Démocratie participative.

À chaque fois qu'elle entend les enfants du Conseil parler de leurs écoles, elle voyage automatiquement plusieurs années en arrière. « Quand je les entends discuter de leurs écoles, de leurs copains, de leurs maîtresses, je replonge en enfance. J'étais à l'école Louise de Marillac et je me rappelle très bien de mes années en école élémentaire car c'est à ce moment qu'on expérimente nos premières fois : notre première dispute avec nos amis, nos premières rencontres, notre premier amoureux... C'est une période où l'on crée le plus de liens. C'est l'insouciance, le vivre ensemble, la sociabilisation. J'adore les écouter parler entre eux. Je me rends compte que rien n'a vraiment changé. Les problèmes de la cour de récréation sont les mêmes qu'avant.

Pour tout dire, aujourd'hui encore, j'ai toujours ma copine de maternelle, 40 ans après. L'école élémentaire est la base de ce que l'on devient en tant qu'adulte. C'est pour cela que pour moi, Louise de Marillac est mon bon coin. Je me rappelle beaucoup moins de mes années au collège ou au lycée. Est-ce que c'est parce que les cours ne sont plus dispensés par un seul professeur ? Parce qu'on quitte ce cocon qu'est l'élémentaire ? Je n'ai pas la réponse. Mais ça montre la place de l'école dans notre quotidien et sur notre vie future ».



**Je n'aurais
jamais imaginé m'amuser
autant et me faire
de nouveaux amis**



journées

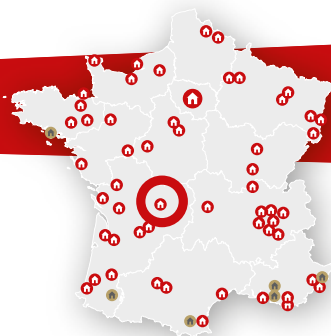
**PORTES
OUVERTES**

24 | 25

mars

2023

10h > 18h



*Faites une visite qui pourrait
vous changer la vie ?*

- Appartements tout confort en location
- Services & activités
- Personnel qualifié 24h/24
- Restaurant ouvert 7j/7

LIMOGES • 69, rue du Puy Las Rodas

NOUVEAU

Limoges vous accueille

Lors de la traditionnelle cérémonie d'accueil des nouveaux arrivants dans la capitale de la porcelaine, un guide de présentation des richesses de Limoges leur est remis.

Cette année, 804 nouveaux foyers se sont installés à Limoges et suite au succès du guide pratique 2022, la municipalité a souhaité continuer sur sa lancée avec une nouvelle édition qui est également téléchargeable sur limoges.fr.

Le guide du nouvel arrivant 2023 sera aussi disponible dès la mi-mars dans différents lieux emblématiques comme les halles centrales, en mairie, mais aussi dans toutes les structures culturelles municipales.

Musée de la Résistance

Appel aux dons

Pour compléter l'exposition *Les femmes durant la Grande Guerre*, qui aura lieu du 19 octobre 2023 au 9 avril 2024, le Musée de la Résistance lance un appel aux dons.

Objets, photographies ou encore documents, n'hésitez pas à prendre contact avec l'établissement.

La collecte prendra fin le 31 mai.

05 55 45 84 41

annie.martin@limoges.fr

7 rue Neuve Saint-Étienne

Report du Salon de la peinture sur porcelaine

Initialement prévue du 2 au 4 mars, la première édition de cette manifestation a été reportée du 21 au 23 mars, à la galerie des Hospices.

Informations sur la page Facebook @Salon porcelaine art Limoges

Nouvelle exposition au Musée de la Résistance

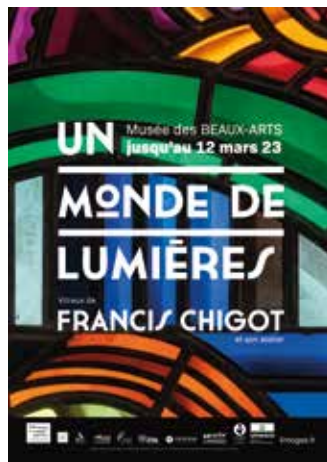
Retrouvez du 3 mars au 10 avril une exposition en l'honneur des mémoires combattantes et de l'engagement français en opérations extérieures.

Découvrez les origines, le cadre juridique et politique des OPEX ainsi que l'expérience quotidienne vécue par les hommes et les femmes projetés dans ces opérations extérieures.

Une exposition riche où enjeux historiques, géopolitiques et juridiques s'entremêlent. Parcourant de multiples territoires et aires géographiques, les OPEX ne sont pas limités dans le temps puisque l'histoire continue de s'écrire chaque jour.



Les expositions à voir si vous n'avez pas eu le temps



Vous avez raté les expositions de Francis Chigot et celle des Livres d'artistes ? Pour les retardataires, ces deux manifestations culturelles ont été prolongées.

Rendez-vous au musée de Beaux-Arts pour admirer les vitraux colorés et chatoyants de Francis Chigot, « Un monde de lumière » jusqu'au 12 mars.

Pour l'exposition des Livres d'artistes, cette dernière se trouve dans le hall de la Bfm du centre-ville, jusqu'au 15 mars.

Le nouveau site de la Bfm est en ligne

Découvrez le 7 mars le nouveau site internet de la Bfm. En un clic retrouvez les activités des 6 bibliothèques

et toutes les informations dont vous aurez besoin sur bfm.limoges.fr ou en flashant ce QR code.





La scène danse du centre culturel Jean Moulin intègre l'Opéra

Dans cette saison intercalaire qu'est 2022 / 2023, la scène danse des centres culturels intègre petit à petit le projet de l'Opéra. Comment se déroule ce transfert ? Alain Mercier, directeur de l'Opéra, nous donne quelques précisions sur ce changement structurant pour le spectacle vivant.

L'activité danse des Centres culturels, après la phase d'intégration administrative au 1er janvier 2023 sera complètement intégrée dans le projet de l'Opéra pour la saison 2023 / 2024, que ce soit la programmation ou l'ensemble des activités connexes (actions de médiations, pratiques amateurs, ateliers danse...). Une nouvelle structuration qui a pu susciter quelques interrogations.

« Nous parlons d'une esthétique artistique, la danse contemporaine, qui était jusqu'ici immergée dans la constellation d'activités des Centres culturels, dont Jean Moulin. Il se trouve qu'elle était la seule à être conventionnée depuis 20 ans par l'État, avec le soutien de la Région et du Département. Le souhait de la Ville a donc été de regrouper deux projets

conventionnés ensemble, c'est-à-dire l'Opéra et la danse, explique Alain Mercier. On peut comprendre que ce regroupement avec l'Opéra perturbe les habitudes, en particulier des plus fidèles de la scène danse. Certains y voient une possible dérive esthétique, d'autres craignent une disparition progressive de cette programmation au profit du lyrique et de la musique. C'est pourtant totalement l'inverse qui se profile. En témoigne la programmation déjà en cours cette saison à laquelle nous avons déjà collaboré, qui met à vue clairement l'ensemble des propositions et actions culturelles qui s'y rapportent ». L'objectif pour Alain Mercier est donc bien d'intégrer harmonieusement la danse contemporaine avec la partie lyrique et musicale de l'Opéra pour trouver des points de contact, car « quand il y a de la danse, il y a de la musique ».

Un projet en 3 axes

Ce projet de regroupement s'articule autour de 3 axes :

- > Poursuivre l'exposition du travail des artistes émergents de la danse contemporaine sur scène.

- > Mettre au centre du projet de la scène danse et plus largement de l'Opéra, les cultures urbaines dans toutes leurs formes : danse, musique, arts numériques, arts plastiques.

- > Faire vivre le répertoire de la danse contemporaine déjà écrit : reprise et transmission de chorégraphies de référence.

Concernant le Centre de Jean Moulin en particulier, celui-ci devient dorénavant le lieu central de la scène danse et de ses activités. Un lieu désormais exploité par l'Opéra pour diffuser la culture hors du centre-ville.

« Notre objectif, concernant Jean Moulin, est d'essayer d'en faire, à terme, un lieu de vie qui ne soit pas simplement un lieu de spectacle ou d'activités artistiques. Le but est de regrouper le quartier, les jeunes, les familles. Mais aussi d'être au contact et à l'écoute de la population dans sa diversité. Partager la culture et la faire rayonner. Nous réussirons à articuler de façon harmonieuse la scène danse avec la programmation lyrique et musicale de l'Opéra », conclut Alain Mercier.

Le Conservatoire pour le plus grand nombre

La Culture est un acte politique fort de la Ville. Elle investit pour la diffuser auprès des enfants de tous les quartiers. Dans le but de gommer l'image élitiste du Conservatoire, des classes à horaires aménagées ont été mises en place avec différents établissements scolaires de Limoges.

Le Conservatoire a vocation à s'ouvrir et se découvrir. Pour permettre cela, des classes à horaires aménagées ont été mises en place en musique et en danse pour plusieurs écoles qui se rendent dans ce lieu de culture chaque semaine, pendant le temps scolaire.

« Pour les cours de musique, nous accueillons les écoles Jules Ferry, Montmailler et le collège Léonard Limosin, soit 329 élèves, du CE1 à la 3^e. Pour la danse, c'est différent car les classes commencent en 6^e avec le collège Auguste Renoir. Nous n'en proposons pas pour l'élémentaire », explique Frank Vassallucci, adjoint du Conservatoire.

Une proposition pédagogique très riche de la part de cet établissement culturel qui souhaite que l'ouverture et la motivation soient le noyau dur de leur enseignement.

Pour les classes de musique, les élèves de CE1 découvrent les instruments et font le choix d'un instrument. « La guitare et le piano restent la tendance, constate Frank Vassallucci. Néanmoins, d'autres instruments commencent à se faire connaître et à se développer, comme la harpe par exemple. Les élèves peuvent suivre les classes aménagées jusqu'à la fin du collège. La majorité décide de continuer quand ils entrent au lycée. »

Les classes à horaires aménagées de danse réunissent 32 collégiens passionnés de danse classique et contemporaine. « Il y a moins de candidature car les élèves débutent en 6^e, contrairement aux classes de musique. Et nous avons des difficultés à recruter en danse classique, car des pré-requis sont nécessaires », continue Franck Vassallucci.

Néanmoins, le Conservatoire met en œuvre de nombreux moyens pédagogiques pour faire rayonner la Culture au plus grand nombre, mais aussi grâce aux tarifs accessibles calculés en fonction du quotient familial des foyers (pour calculer les frais d'inscription).

Journées portes ouvertes

Vendredi 10 et samedi 11 mars, le Conservatoire ouvrira ses portes au public. L'occasion de découvrir l'établissement, les disciplines proposées, son fonctionnement et de rencontrer professeurs et élèves.

> Vendredi 10 mars, de 17 h 30 à 18 h 15 : Cours public d'éveil artistique adapté aux enfants de 6 ans.

> Samedi 11 mars, de 10 h à 10 h 45 : cours public d'expression scénique adapté aux enfants de 7 ans.

14 h à 17 h : classes ouvertes à tous les étages.

20 h : concert des anciens élèves du Conservatoire.

En chiffres

1266 h 30 d'enseignement artistique par semaine.

1437 élèves (200 en danse, 38 en art dramatique).

79 professeurs.

54 disciplines enseignées.

42 ensembles / orchestres.

Découverte des instruments lors des portes ouvertes

Professeur depuis septembre 2019 au Conservatoire de Limoges, Mélanie Cazcarra y enseigne l'accordéon chromatique. Un instrument qui séduit petit à petit les élèves.

« L'accordéon chromatique n'est pas un instrument vers lequel on se tourne par hasard. Il porte en lui toute une histoire, artistique et sociale et sa sonorité ne laisse généralement pas indifférent. Les élèves viennent car ils ont été interpellés, touchés par des aspects spécifiques de l'instrument. Sa souplesse, son expressivité, sa capacité à se fondre avec d'autres instruments, son autonomie par exemple. Je fais également des présentations dans les écoles, la Bfm... Cela me permet de faire découvrir la large pa-

lette de l'accordéon, en particulier le répertoire classique. Quand j'ai commencé, la classe comportait une douzaine d'élèves. La demande n'a cessé de croître depuis, et j'en ai en charge 26 élèves actuellement ».

L'accordéon chromatique fait partie des instruments polyphoniques, car il produit plusieurs sons en même temps. Comme tout instrument de musique, il présente des difficultés, mais avec de la passion et de l'investissement, « il est possible d'évoluer et d'apprendre vite avec cet état d'esprit ». Mélanie Cazcarra sera présente aux portes ouvertes du Conservatoire, samedi 11 mars, de 14 h à 17 h, avec les 78 autres professeurs pour

promouvoir leurs activités. « Ce sera l'occasion pour les visiteurs de venir essayer les divers instruments et pourquoi pas décider de prendre des cours par la suite ».





Vitrines en cours, le nouveau roman de Charles Dellestable

On y suit deux personnages, Édouard, un auteur dont la carrière se brise brutalement, et Camilla Bianca, une actrice, une star des années 50 aux allures de Marie Laforêt ou encore Brigitte Bardot, qui lui redonne le goût de l'écriture.

« Ce roman est une quête du soi. Les personnages se demandent « Qui suis-je ? Qui aurais-je pu être ? ». C'est une recherche de leurs idéaux dans un monde un peu fade », raconte Charles Dellestable.

Ce limougeaud d'adoption est toujours à la recherche du bon mot, celui qui captivera le lecteur pour continuer de tourner les pages. « Il y a une angoisse quand j'écris. Je me demande continuellement si la qualité littéraire sera suffisante pour ne pas lasser le lecteur », continue-t-il.

Vitrines en cours se révèle être une réflexion sur la fragilité de la célébrité, sur une société actuelle assujettie aux médias, aux réseaux sociaux. Un univers clôt, coupé, séparé par une vitrine présentant de belles choses aux passants qui la regarde.

Retrouvez les informations sur le site des éditions Les monédières ou en flashant le QR code.



Exposition regroupant émail et graffiti, un concept inédit !



Naomie Quiban et Manon David sont étudiantes en licence professionnelle des métiers de la Culture. Pour leur projet de fin d'année, elles ont réuni leur attrait personnel pour l'émail et le graffiti autour d'un événement commun : Griff M'émaux.

Qui a dit qu'art traditionnel et street art ne pouvaient pas s'associer ? Surtout pas Naomie et Manon qui réalisent une exposition regroupant œuvres d'art graffées et œuvres d'art émaillées.

« Été 2022, je me suis rendue au festival Impertinente et beaucoup de professionnels de l'émail m'ont dit que ça faisait du bien de voir des jeunes curieux sur cet art. Et en début d'année, quand les professeurs de la licence nous ont dit que l'on devait réaliser un projet, j'ai voulu partir sur l'émail pour tenter de le démocratiser et faire en sorte qu'il y ait plus de jeunes qui s'y intéressent », se souvient Manon.

« Moi j'ai toujours été attirée par les arts muraux, la peinture, le spectacle vivant, mais surtout l'art de rue. Le street art est extrêmement présent dans les villes, mais toujours à la limite du vandalisme, ce qui est dommage.

Association émail et graffiti

Quand on formait les groupes, on a discuté toutes les deux et on s'est dit que ça pourrait être intéressant de se servir d'un art comme l'émail qui peut sembler très élitiste, peu abordable

pour certaines personnes, et de le lier au graffiti qui est très populaire, mais pas encore accepté auprès du public », explique Naomie.

De A à Z, les deux jeunes femmes ont construit leur propre événement, Griff M'émaux, dont l'exposition se déroulera en deux temps ce mois-ci :

- > **Le 18 mars**, dans la salle Comme à la maison, à la faculté de Sciences, toute la journée. Entrée libre.

- > **Du 20 mars au 2 avril**, dans la galerie commerciale E.Leclerc.

Et pour la suite ?

Manon et Naomie ne s'y attendaient pas, mais leur projet a plu à beaucoup d'artistes. Elles qui pensaient partir sur une petite exposition étudiante envisagent de s'inscrire Griff M'émaux aux Journées Européennes des Métiers d'Art. « Vu comme nous sommes investies dans le projet, on prend toutes les opportunités et on a décidé de ne pas laisser de portes fermées », conclut Naomie. Une aventure qui semble loin d'être finie !

Retrouvez Griff M'émaux sur Facebook.



Les Zébrures se parent de leur habit de printemps



Elles sont de retour. Les Zébrures du printemps auront lieu du 20 au 26 mars. Pour cette édition, onze textes de sept autrices et quatre auteurs francophones sont présentés en lecture.

Un festival se voulant comme une vitrine et un moment de partage de tous les projets développés au cours de l'année passée. Bien que les Zébrures du printemps ne soit pas un festival à thème, les textes présentés aident à réfléchir et à mieux comprendre le monde. Les auteurs s'emparent de sujets en lien avec leur pays de résidence ou des grands questionnements autour de la société contemporaine.

Au programme : lecture / création, lecture musicale, installation, table ronde sur la traduction des textes dramatiques du continent africain, radio live inédit et festif diffusé en direct sur les *z'ondes du Zèbre*, rencontre / atelier et restitution du stage national inter-académique.

Certains des textes entendus ce printemps reviendront à la scène lors des Zébrures de l'automne ou les saisons suivantes.

Retrouvez la programmation complète sur www.lesfrancophonies.fr

Danser encore ! s'invite à Limoges

Le chemin qu'il suit à des airs d'irrévérence joyeuse et solidaire. Décrit comme un conteur d'histoires, un rêveur insolent, heureux de danser à contre-courant, HK fera une halte à Limoges le vendredi 24 mars, à 20 h, au CCM John Lenon.

Ce chanteur, écrivain, poète nous embarque à chacune de ses créations dans un univers de résistance musicale et dansante, rêveuse et entraînante, combative autant que fraternelle.

La nouvelle chanson de HK s'intitule *Danser encore*. Elle voyage partout

en France et par-delà les frontières. Une mélodie contagieuse, une irrévérence joyeuse, une irrésistible envie de se retrouver, de sourire et de danser.

Tarifs : 20 € / réduit : 17 €

Enfants - 13 ans : gratuit

Informations et réservations au

05 55 06 24 83 ou

en flashant le

QR code



Manifestation caritative du Secours populaire

Le Secours populaire 87 organise la 8^e Biennale des artistes du 9 au 18 mars, dans la galerie des Hospices.

De nombreux artistes du Limousin, mais aussi de toute la France, ont répondu à l'appel à l'association de solidarité de la Haute-Vienne et participent à l'événement.

Plus de 120 artistes et donateurs exposeront pas loin de 150 œuvres dans la galerie. Ces dernières seront mises en vente à un prix unique de 200 €, au profit du Secours populaire 87, lui permettant de financer ses actions de solidarités auprès des plus démunis en Haute-Vienne.

Tombola pendant la manifestation

Tout au long de la manifestation, une vente de livres d'art d'occasion sera mise en place. Puis, pour clôturer cette 8^e Biennale des artistes, le samedi 18 mars, à 16 h, le tirage au sort de la tombola permettra de remporter une œuvre originale.

Le ticket sera de 5 € pour y participer.

Exposition-vente du 9 au 18 mars, de 10 h à 19 h dans la galerie des Hospices, 6 rue Louis Longueue.

Entrée libre.



Coma 'n' enviá de rire

Lo mes de març qu'es suvent lo mes de carnavar, dins la tradicion. Quitament si ujan, lo dimarts lardier era en feurier e mai si lo carnavar de la vila es vengut 'na cavalcada de la prima au mes d'abriu. Mas quò nos gardará pas de bien minjar e de rire un pauc, perque 'chas nos, un bon repas se 'chaba suvent per una nhòrla, un pauc de musica e... un pitit còp de nhaulá (pas tròp, segur).

« Carnavar, codena de lard », lo mes de març qu'era suvent lo moment de far lo ganhon e de bien minjar perque qu'era un moment de festa... levat per lo ganhon.

En parlar de minjar, me ven 'quela istòria que se passa jurtament un jorn de carnavar, chas un pastissier de Limòtges, mas vos dirai pas lo quau ! 'Queu jorn 'lai, vignet rentrer dins sa botica un òme emb dos pitits qu'avian l'aer tot esfeunits de veire tant de gasteus ! Fau dire que la botica ne'n era plena, daus clafotis, daus pastis de prunas, daus pastissons emb de la crema, daus biscuits au chocolat, lurs pitits uelhs podian pas tot visar talement n'i avia.

« Adiu mossur, disset l'òme au pastissier, ai fach la promessa a 'quilhs pitits de lor far minjar lur aise de pastissons. Qu'es las vacanças, 'laidonc balhatz lor çò qu'avetz de melhor, ne cherche pas la mins còsta !

- E ben qu'es entendut, siclatz-vos, ma vendeiritz vai bien s'ocupar de vos, me'n diratz de las nuvelas ».

L'òme e los dos pitits se sicleren davant 'na pita taula e la femna 'ribet emb tres 'sietadas de pastissons de totas las raças. Un còp sa 'sieta 'chabada, l'òme se levat per 'nar veire la serveiritz :

« Fau que n-ane far 'na pita comession dins lo ranvers, podetz tornar servir los pitits ? Ne'n minjaran ben un pauc mai, vos pairai lo tot en tornar, dins un pitit moment.

- Portatz pas pena, me'n ocupe, vau prener soenh de ilhs ».



La vila de Limòtges vos perpausa sa cavalcada de la prima, lo 23 dau mes d'abriu.

E veiquí 'na 'sietada de mai de pastissons, lo quart d'ora passa, la demí-ora... totjorn degun... Un' ora apres, la serveiritz anguet veire son patron per li dire. Lo pastissier se 'prueima daus pitits : « Vòstre pair vos fai esperar mos paubres pitits ! ». Los pitits, qu'avian d'enguera la gòrja plena de crema e de chocolat, viseren tot esbaubits 'queu tipe plejat dins un linçòu blanc :

« Qu'es pas nòstre pair !

- A, qu'es vòstre oncle 'laidonc ?

- Mas non, qu'es pas nòstre tonton !

- E ben qui es quò ?

- Qu'es 'n'òme que nos coneissem pas !

Nos l'am trobat davant vòstra botica e eu nos a dich : « Venetz mos pitits, venetz coma me minjar daus pastissons ».

Tradicions dins lo Lemosin

La mantenença felibrenca dau Lemosin organiza « 'na darriera velhada avant que 'las montan dins l'aer* » lo 18 de 'queu mes de març, a la sala Brassens de Festiac. Sieis gropes de Limòtges e d'alhors dins lo departament passaran en revuda las velhadas, la darriera jarba, las lavairitz, la feira e las fiailairitz. 'Na centena de musicaires e dançaires siran 'quí, a las uech oras e demia de l'enser.

L'entrada es de dietz euròs, per se marcar, podetz 'pelar au 06 22 04 32 53.

*Au mes de març, las velhadas monten dins l'aer, / Au mes de setembre, las tornaran descendre.

Dires de sason

Per Sent-Jasep (19 dau mes de març),

A mins que sia crebat de freg, Lo cocut chanta e n-a ben lo drech.

//

A la Sent-Jasep, Ente pica sa cana, ela pren.

//

Luna chabròla

Terra mòla

Luna que pend

Terra que fend

Luna pala

L'aiga davala

Luna blanca

Jornada francha

Au cinc de la luna quò permet

De coneitre lo temps dau mes.



Lou Rossigno do limouzi nous fait danser

Ils dansent et font vivre le folklore depuis les années 30. 90 ans déjà que l'association Lou Rossigno Do Limouzi se transforme et se réinvente au fil du temps. À travers la danse, la musique, les chants, la langue limousine et les *nhorles* (blagues et petites saynètes), l'association transmet la tradition et ne manque pas une occasion de se faire entendre auprès des jeunes de collèges, des plus petits en crèche ou auprès des seniors. Comme s'en amuse Christian Veytizoux, président depuis 2021, « c'est une découverte pour les uns et de bons souvenirs pour les autres. Car finalement avec pas loin d'une cinquantaine d'adhérents : danseurs et Ménétriers, les membres prennent plaisir à se retrouver chaque vendredi dans la salle municipale de l'avenue Locarno pour partager de bons moments ».

En costume ou pas

Groupe de Limoges, les danseuses portent le costume de fête des dames, tenue des bourgeoises du quartier de l'Abbessailles autour de la cathédrale. Les tenues ont été reconstituées à partir d'archives, avec le barbichet, emblème de Limoges et de ses environs.

« Mais ceux qui veulent simplement venir danser ou apprendre la musique peuvent venir sans réserve. La porte est ouverte », ajoute le président, le sourire aux lèvres.

Claude a rejoint l'association en 2007 et joue de l'accordéon diatonique depuis 12 ans seulement.

« Je suis venu au hasard d'une rencontre, pour essayer et danser d'abord. Puis on m'a collé l'accordéon dans les mains en me disant débrouille-toi. C'est facile en fait car il n'est pas utile de connaître le solfège ».

Louise danse depuis 13 ans. Sa passion, les arts et traditions populaires. C'est dire combien elle est bien tombée en rejoignant l'équipe des Rossigno do Limouzi. « J'aime la danse traditionnelle. C'est facile, il suffit de connaître les pas de base et après on peut créer des chorégraphies ».

Parés pour le bal

Samedi 25 mars pour la première fois, l'association organise un bal traditionnel à la salle des fêtes de Landouge.

« C'est une manière de perpétuer les danses et musiques traditionnelles dans un cadre différent, convivial et festif, mais surtout de faire découvrir notre univers à tous ceux qui viendront », se réjouit Christian Veytizoux.

Pour les amateurs, l'association Rossigno Do Limouzi répète le vendredi soir 27 av. Locarno aux Coutures.

www.lourossignodolimouzi.fr

et lourossignodolimouzi@gmail.com

Présentation en vidéos sur la chaîne youtube de l'association @ Lou Rossigno Do Limouzi



SAMEDI
25
MARS

GRANDE SOIRÉE BAL TRAD

à partir de 20h30 entrée 10€

Salle des fêtes de Landouge

Organisé par l'association
Lou Rossigno Do Limouzi

Le duo
Alexandre Selj
Gilles de Becdelièvre

Le groupe
Roule ...
et ferme derrière

Ne pas jeter sur la voie publique



> **Samedi 11 mars**, vous en verrez de toutes les couleurs lors du Run and Fun Day : une course qui se déroule au bois de la Bastide. Le principe de ce challenge : finir le plus coloré possible, mais par forcément le premier. **La course est ouverte à tous : départ à 10 h 30 après un échauffement collectif prévu à 10 heures.** Les fonds récoltés lors de l'événement seront reversés à l'association Les Blouses Roses de Limoges qui a pour but d'embellir la vie des enfants hospitalisés et des personnes âgées en Ehpad. runandfunday.com

> **Dimanche 12 mars**, la traditionnelle Ponticaude est prévue en bords de Vienne. Pour cette course pédestre conviviale, 2 distances sont proposées : 12 km et, nouveauté pour fêter la 25^e édition, un relais duo de 2 fois 6 km. **Toutes les infos sur le site spiridon-limousin.fr**



> **Samedi 18 mars**, le relais de l'ENSIL-ENSCI revient en force après deux ans d'absence sur le site d'Ester technopole. Course par équipe sur un parcours de 3 x 3,33 km, l'événement est organisé par des étudiants, pour des étudiants, mais reste néanmoins ouvert à tous ceux qui voudraient en découvrir. L'ambiance y est conviviale puisque les coureurs sont invités à venir déguisés pour plus de fun. Un concours thématique sera d'ailleurs organisé le jour J. Des animations sont prévues sur place et les récompenses pleuvront : 1^{re} équipe masculine, féminine, mixte, moins de 18 ans, meilleure équipe entreprise ou meilleur déguisement. **- 12 euros par équipe - étudiants, lycéens, collégiens : gratuit**

Renseignements et inscriptions en ligne en flashant ce code



> **Samedi 18 et dimanche 19 mars** au gymnase Henri-Normand, un open de taekwondo est organisé par le Myrmidons Taekwondo club. Durant ces deux jours, deux compétitions différentes sont proposées : un championnat technique le 18 mars à partir de 9 heures et les championnats régionaux combat le 19 mars pour les catégories benjamins/minimes (8-9 ans et 10-11 ans) suivi d'un open cadet master (cadet : 12 à 14 ans, master : 40+). **Entrée libre - Plus d'infos sur les comptes Instagram et Facebook du club www.myrmidons-taekwondo-club.fr**

> **Samedi 25 mars**, la randonnée Limoges Métropole est programmée sur des parcours de 10, 19, 24 et 33 km avec des départs libres de L'Aquapolis entre 7 h 30 et 9 h. Le plus petit parcours sera accessible aux enfants, alors que le plus





> **Samedi 1er & dimanche 2 avril**, la 8^e édition des foulées du populaire est programmée. **Inscriptions :** <https://www.fouleesdupopu.fr>



> **Samedi 1er & dimanche 2 avril**, le 10^e slalom de Limoges-La Bastide se déroulera comme les années précédentes sur l'esplanade Fresnay à La Bastide.

Cette épreuve est organisée sous l'égide de la Fédération Française du Sport Automobile et compte pour le championnat de France des slaloms.



grand reliera L'Aquapolis au Vélodrome de Bonnac-la-Côte.

Les inscriptions peuvent se faire en ligne ou directement à l'Aquapolis le jour de l'événement dès 6 h 30.

> **Samedi 25 et dimanche 26 mars**, les championnats de France de boules lyonnaises sont organisés à Limoges au boulodrome municipal d'Uzurat.

Les équipes se succéderont en 2 fois 4 jeux le matin dès 7 h 30 et à partir de 14 heures l'après-midi.

> **Samedi 25 et dimanche 26 mars** : la deuxième édition du triathlon Limoges Métropole se déroulera à L'Aquapolis pour la partie natation, dans la zone d'activité Ester pour le vélo et dans le bois de la Bastide pour la course à pied.

10 épreuves sont inscrites au programme avec la Family run, au profit de l'association *Petit cœur de Beurre*, le samedi. Une course à réaliser en binôme parent/enfant (de 6 à 11 ans) sur de très faibles distances.

Le dimanche, à partir de 9 h : un format XS avec 300 m de natation, 10 km de vélo et 2,5 km de course à pied accessible en plus des formats S et M (format olympique) est prévu. Les 3 courses peuvent s'effectuer en individuel ou en relais.

Inscriptions en amont sur : www.espace-competition.com

Une dictée et une expo en marge du Tour de France

Animation pédagogique proposée à toutes les villes et départements étapes de la 110^e édition du Tour de France à destination des élèves de CM1, CM2, 6^e et 5^e, la dictée du Tour se déroulera dans les salons du grand stade de Beaublanc vendredi 24 mars.

Plus de 400 élèves de CM1 et CM2 de 9 écoles de la Ville se sont déjà inscrits pour y participer. Le principe de ce challenge, proposer aux écoliers de travailler sur un texte évoquant le passage de la course dans leur région. Les 8 meilleurs seront invités à l'arrivée du Tour à Limoges et pourront découvrir les coulisses de la course.



Autre événement en cours d'organisation, la fête du tour le 27 mai au Champ-de-juillet. Se profilent, des animations assurées par des associations locales et les éducateurs sportifs de la Ville, des stands d'information sur le cyclisme et les bienfaits du sport.

Une randonnée familiale à vélo empruntant une partie du circuit d'arrivée et franchissant la ligne est aussi envisagée. **Plus d'infos...Bientôt**

Limoges au cœur

DE NOUVELLES MOBILITÉS ? POUR QUI ? ET DANS QUEL OBJECTIF ?

À l'aube des années 2000, les villes de plus de 100 000 habitants sur l'ensemble du territoire se sont dotées de nouveaux outils de mobilité en collectif. Chacune a opté pour une solution adaptée à son territoire et ses besoins, tramway ou BHNS, profitant ainsi de l'impulsion financière d'un grand plan européen qui permettait de financer jusqu'à 50% des investissements. Seules deux villes ont raté ce rendez-vous européen, dont Limoges.

Un quart de siècle plus tard, le projet acté sur le principe par la métropole d'un BHNS revient sur le devant de la scène locale et à juste titre, notre réseau de transport en commun, aussi vertueux soit-il grâce au trolley mérite une révision de son plan, de ses horaires, de ses trajets et de son accessibilité pour un maximum de limougeaude.

Alors, un BHNS pour qui ?

Pour un maximum de monde, à l'heure du réchauffement climatique et de l'obligation de créer des ZFE afin d'offrir aux haut-viennois qui viennent travailler à Limoges, une alternative à la voiture, en créant un BHNS ambitieux qui dessert des parkings relais aux axes pénétrants de la ville (Isle, Panazol, Bonnac la cote...), ce qui l'état du projet actuel proposé à Limoges, n'est absolument pas pris en compte.

Mais également, pour sécuriser un maximum de déplacements de notre jeunesse, avec des horaires de bus plus extensibles au minimum les fins de semaine afin de desservir les campus comme le

font les autres villes universitaires désormais. Sachant par ailleurs que notre ville rajeunit, contrairement à la légende urbaine et qu'au recensement 2020, 40% des habitants de Limoges ont entre 15 et 29 ans.

Cette jeunesse passe également de moins en moins fréquemment et pour diverses raisons son permis de conduire mais utilise vélos et trottinettes, nécessitant la création de voies sécurisées, parfois avec partage des voies bus, là où l'étroitesse de nos rues ne permettent pas de créer de voies dédiées et avec pistes cyclables où c'est possible, mais sans sacrifier des avenues entières d'arbres parfois cinquantenaires, ce qui n'est absolument pas garanti non plus dans l'état actuel du projet soumis à la ville de Limoges. Certaines des options de tracé envisageant l'abattage de 260 arbres. Ce qui ne saurait être envisageable en 2023.

Un BHNS pourquoi ?

Pour décarboner la ville, faire sortir définitivement du centre ville les bus diesel et n'y conserver que les bus électriques et à hydrogène. En conséquence de quoi, la création d'un BHNS, doit être aussi l'occasion de repenser tous les pôles d'échange avec les bus dépendants désormais de la région afin d'éviter au maximum leur traversée du centre de Limoges et d'imposer la création d'une ZFE trop large et trop contraignante pour les habitants et les commerçants de la ville.

Mais un BHNS doit également faire gagner du temps aux usagers, or le projet à plus de 200 millions d'euros qui nous est proposé table, en l'état, sur un gain de 5 minutes de temps de trajet du départ au terminus de la ligne la plus longue, soit un gain de 1km/h en moyenne ce qui est soit insuffisant, soit trop minime pour accepter 7 ans de travaux, la mise en sens unique de pénétrantes essentielles de la ville, des études techniques non abouties qui laissent planer encore des doutes sur le passage possible place d'Aine ou sur le pont neuf.

Limoges a cruellement besoin de nouvelles mobilités, mais pas à n'importe quel prix, pas avec un coût écologique supérieur aux services rendus.

95% du trajet se déroulera sur notre ville et 5% sur Panazol, nous souhaitons donc en concertation avec la métropole, être les arbitres des besoins des limougeaude et aboutir rapidement à un projet équilibré, avec un ratio gain de temps, desserte, travaux, horaires, coûts, préservation du patrimoine arboré rationnel et équilibré.

Il n'est de problèmes politiques qui ne sauraient se résoudre avec de la concertation politique, des informations transparentes et régulières de l'avancée des études à tous les conseillers communautaires, des prises en compte des contraintes propres à la ville centre.

Muriel Jasniak-Laskar et Les membres de la majorité municipale

Gauche citoyenne, sociale et écologiste

UN BILAN À MI-MANDAT PITEUX POUR LE MAIRE ET SA MAJORITÉ

Si le maire et sa majorité ont bien un talent, c'est leur capacité à être dans **une communication efficace** pour masquer un bilan de mi-mandat famélique. Même sous papier glacé comme dans ce journal municipal, il est difficile de faire oublier que nous sommes à mi-mandat en ce mois de mars 2023. Ajoutez à ces trois premières années, les six du mandat précédent et vous comprendrez vite qu'en neuf ans, **Limoges s'est assoupie**. Depuis 2014, aucune transformation majeure de notre ville n'a été déployée à l'exception, peut-être, de la rénovation de la place de la République qui a marqué le premier mandat et qui est le symbole d'un échec tant urbanistique qu'environnemental. Avec l'expérience, nous aurions pu raisonnablement penser que ce second mandat donnerait **un cap pour notre ville** mais une succession de décisions a conduit à démolir l'attractivité de Limoges. Des fermetures d'écoles, un manque de considération pour les associations, un véritable démantèlement de la culture sont autant de signaux qui rendent ces trois dernières années crépusculaires. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que notre ville ait perdu environ 4.000 habitants depuis 2014. **Le recul des services publics proposés** aux Limougeaude et aux Limougeaude a des conséquences dangereuses pour le dynamisme

de notre ville. Cette équipe abandonne peu à peu les services publics municipaux alors même qu'ils sont les garants de l'unité d'une population en ces temps de crises successives que nous traversons. Plus grave, à mi-mandat, nous faisons le constat que le maire et sa majorité ne réussissent toujours pas à dessiner **un cap pour Limoges**. Il n'y a pas de réflexion efficace sur la manière de préparer la ville à la nécessaire transition environnementale. La végétalisation de la ville ne se traduit pas en acte. Ainsi, la désignation d'un élu pour s'occuper de cette politique n'est qu'un gadget, un effet de com supplémentaire. Il n'y a pas non plus d'anticipation sur notre capacité collective à relever les défis de demain. **L'improvisation** marque la politique d'un premier édile qui manque cruellement de vision. La piétonisation annoncée du centre-ville de Limoges est un exemple de cette improvisation. Il s'agit d'un projet de peu d'envergure mais en opposition constructive, nous l'avons voté en conseil municipal. Sa réalisation par le maire et ses adjoints montre une improvisation affligeante qui suscite **la colère légitime des commerçants** de la rue Jean Jaurès. L'échec dans la mise en œuvre de ce nouveau projet nécessitera rapidement de le repenser tant sur le plan esthétique que sur sa partie mobilité.

Au-delà de cette improvisation récurrente, la capacité du maire à freiner des aménagements nécessaires est réellement problématique. L'exemple du bus à haut niveau de services dit BHNS est révélateur. Alors que les maires de la communauté urbaine de Limoges se démènent pour réussir **la mise en œuvre du BHNS**, le maire freine et tergiverse en permanence retardant ainsi un projet important pour nos mobilités alors que de nombreuses agglomérations de même taille ont fini leurs BHNS depuis de nombreuses années. Limoges prend du retard et entraîne, avec elle, les communes de l'agglomération.

Manque de cap, improvisation, réticences à œuvrer collectivement pour des dossiers communautaires, absence de projets structurants pour la ville sont autant de réalités qui font un bilan de mi-mandat très terne. Le vernis d'une communication renforcée ne suffit plus à duper les Limougeaude et les Limougeaude qui nous disent leur mécontentement sincère. Les perspectives pour les trois prochaines années ne sont guère plus réjouissantes.

Ainsi, en 2026, après deux mandats de déclin, nous devons nous atteler à **réparer Limoges**.

Thierry Miguel, Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Olivier Ducourtieux,
Nabila Anis, Thibault Bergeron, Christelle Merlier / groupe.opposition@ville-limoges.fr - 05 55 45 63 66

Agenda



> **Jeudi 2 mars** à l'espace Simone Veil, l'Espace de réflexion éthique de Nouvelle-Aquitaine - Site de Limoges organise un **théâtre éthique dans le cadre des débats sur la fin de vie** impulsés par le Comité consultatif national d'éthique (CCNE), en lien avec la convention citoyenne.

Intitulé *Une mort Moderne ! La conférence du Dr Storm*, l'événement débute à 20 heures

- **Entrée libre dès 19 h 30 - Inscription nécessaire : 05 55 05 89 57**

erena.lim@chu-limoges.fr

Infos dans l'agenda en ligne sur limoges.fr

> **Du 17 au 26 mars**, le **nouveau cirque Zavatta** installe son chapiteau sur l'esplanade Frenay au parc des Expositions. **Plusieurs représentations sont programmées :**

> Vendredi 17 : 19 h 30

> Samedi 18 : 15 h & 18 h

> Dimanche 19 : 14 h 30 & 17 h 30

> Mardi 21 : 18 h

> Mercredi 22 : 14 h 30 & 17 h 30

> Vendredi 24 : 19 h

> Samedi 25 : 15 h & 18 h

> Dimanche 26 : 10 h 30 & 15 h

Infos sur le web :

nouveau-cirque-zavatta.com

> **Mercredi 15 et jeudi 16 mars** de 15 h à 19 h, le pavillon du Verdurier accueille **l'établissement français du sang**. Si nous sommes tous familiers des groupes sanguins A, B, O et des Rhésus + et -, nous sommes nombreux à ignorer que la diversité des groupes sanguins est beaucoup plus importante et qu'ils varient en fonction de nos gènes.

Des groupes recherchés

Les personnes originaires ou ayant



des ancêtres originaires du continent africain, de l'océan Indien et des Caraïbes ont plus de chances de présenter un groupe sanguin particulièrement recherché pour la transfusion dans notre pays car pour soigner l'ensemble des malades, il est indispensable que la diversité des donneurs reflète celle des patients.

Pour donner son sang il faut :

- Prévoir 1 justificatif d'identité (obligatoire lors du 1^{er} don).

- Être âgé de 18 à 70 ans.

- Ne pas venir à jeun.

- Peser au moins 50 kg.

Tous les traitements médicaux ne sont pas contre-indiqués, n'hésitez pas à vous renseigner au n°Vert 0 800 744 100 - Gratuit depuis un poste fixe

> **Du 17 au 19 mars**, l'association **En danse célèbre les 20 ans de son festival salsa** avec une programmation riche : soirée spectacle, soirée déguisée - concert, deux jours d'ateliers et des artistes danseurs ou musiciens d'envergure internationale qui se retrouveront sur la scène du CCM John-Lennon.

La programmation est consultable en ligne sur www.endanse.com ou en flashant ce code



> **Jeudi 23 mars** de 9 h à 17 h, un stand d'informations et de dépistage tenu par des professionnels du CHU dans le cadre du Sidaction sera place de la Motte.



> **Jeudi 23 mars** de 14 h à 18 h, une **journée de sensibilisation au handicap** via la pratique d'activités physiques adaptées à travers différents stands d'information et de découverte se tiendra place de la République.

> Le Centre ressource autisme Limousin organise tout d'abord **une journée sport adapté mercredi 29 mars** au gymnase de Landouge de 10 h à 12 h et 14 h à 16 h 30 en présence de représentants du Comité départemental olympique du sport adapté, de la Ligue du sport adapté, et de nombreux partenaires.

Entrée libre avec différents sports mis à l'honneur comme l'escalade, le badminton, le tennis de table, l'athlétisme, les arts-martiaux, le handball, ou l'aviron, ...

Le **colloque du 1^{er} avril** sera aussi l'occasion de parler des bienfaits du sport. **Entrée libre**

sur inscription.

Infos et programme sur

www.cralimousin.com



RTE, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité, est chargé d'assurer la sécurité de ses lignes à haute tension, de leurs abords et d'entretenir la végétation. Plusieurs opérations sont prévues à Limoges.

Toutes les modalités sont consultables sur limoges.fr ou en flashant ce code



7



2



4



3



5



Légendes :

1 : samedi 21 janvier, les seniors se sont retrouvés au pavillon de Buxerolles pour partager la galette des Rois et danser tout l'après-midi. **Revivez l'événement sur le compte Facebook de la Ville.**

2 : l'assemblée générale de l'association Bâtiment 25 s'est réunie le 25 janvier dernier au théâtre de l'Union. Ce tiers-lieu est un carrefour d'échanges, d'expérimentation, de découverte et de mixité entrepreneuriale et citoyenne qui repose sur les valeurs du développement durable et de l'économie circulaire.

3 : le premier dimanche du mois de février a vu se réunir un impressionnant cortège de voitures de collection. Les rétrovoitures limousines se sont rassemblées place Marceau formant un plateau hétéroclite. De la mécanique de l'après-guerre à la sportive moderne, le défilé était impressionnant et les amateurs nombreux.

4 : le plan anti-isolement envers les seniors a été lancé à l'espace Simone Veil, le 26 janvier. L'objectif est de lutter contre l'isolement de nos aînés et de créer une dynamique en fédérant les acteurs de l'accompagnement et de leur prise en charge. Conférence et table ronde étaient organisées sur le thème : *Plus jamais seuls, mais plus seuls que jamais.* Une occasion d'échanger et d'avancer ensemble dans la même voie !

5 : pour la Saint Valentin, de nombreuses déclarations d'amour se sont affichées sur les panneaux numériques interactifs le 14 février, suite à un appel à témoignages lancé sur les réseaux sociaux de la Ville.

6 : la deuxième édition du Limoges geek festival se tenait le week-end du 4 et 5 février au parc des expositions. Concours, stands de créateurs, restauration asiatique, bornes de jeux, dédicaces ... Plus de 6 000 personnes s'y sont rendus, qu'ils soient cosplayeurs ou simples visiteurs.

7 : le maire de Limoges, Émile Roger Lombertie, et la préfète de la Haute-Vienne, Fabienne Balussou, sont allés à la rencontre des commerçants pour parler sécurité et rappeler leurs engagements pour favoriser un cadre de vie serein et apaisé.

Reportage à voir sur 7alimoges.tv en flashant ce code



6



7



CRÉDITS

Directeur de la publication Émile Roger Lombertie
Comité de rédaction Sandrine Javelaud,
 Anne-Laure Marlias, Clémentine Dutertre, Antoine Meyer
Infographies Nathalie Couty,
Rédaction Clémentine Dutertre, Antoine Meyer,
 05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44
Page occitan Le père Léonard
Photographies Laurent Lagarde, Thierry Laporte,
 Clémentine Dutertre, Antoine Meyer, Marine Guitard,
 Guillaume Viellerobe, Patricia Garnier, Alexis Bernardet
Distribution 05 55 45 64 43
Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43
 communication.publiciteval@limoges.fr

Tirage 90 000 exemplaires
Distribution La Poste
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2023.
ISSN 2780-1829

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120
 87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr.

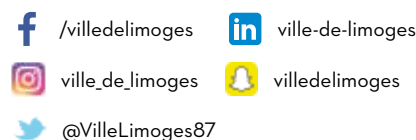
Vivre à Limoges peut être consulté sur le site : limoges.fr.
 Le magazine est enregistré par l'association des Donneurs
 de voix au profit des malvoyants <http://bs-limoges.fr>
Pour le recevoir, contacter la Bibliothèque sonore de
Limoges : 05 55 79 49 79
ou par mail : bs.limoges@wanadoo.fr



IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement.
 Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des
 forêts par Fabrique Imprimeur, agréé Imprim'Vert.

Toute l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux :



la WebTV : 7alimoges.tv

et l'application : TellMyCity

Libérez vos plantes,

Végétalisez votre façade !

oui, boire de l'eau de pluie,
rafraîchir l'atmosphère... bref, se sentir
plus libres et utiles... vous voyez ?

Docteur, on se sent à l'étroit...
on aimerait bien voir du pays... nous
dégourdir les racines au coin de la rue...

infos/inscriptions sur limoges.fr

Conception : ©Direction de la communication - Ville de Limoges / Photo : ©zragon @adobestock

